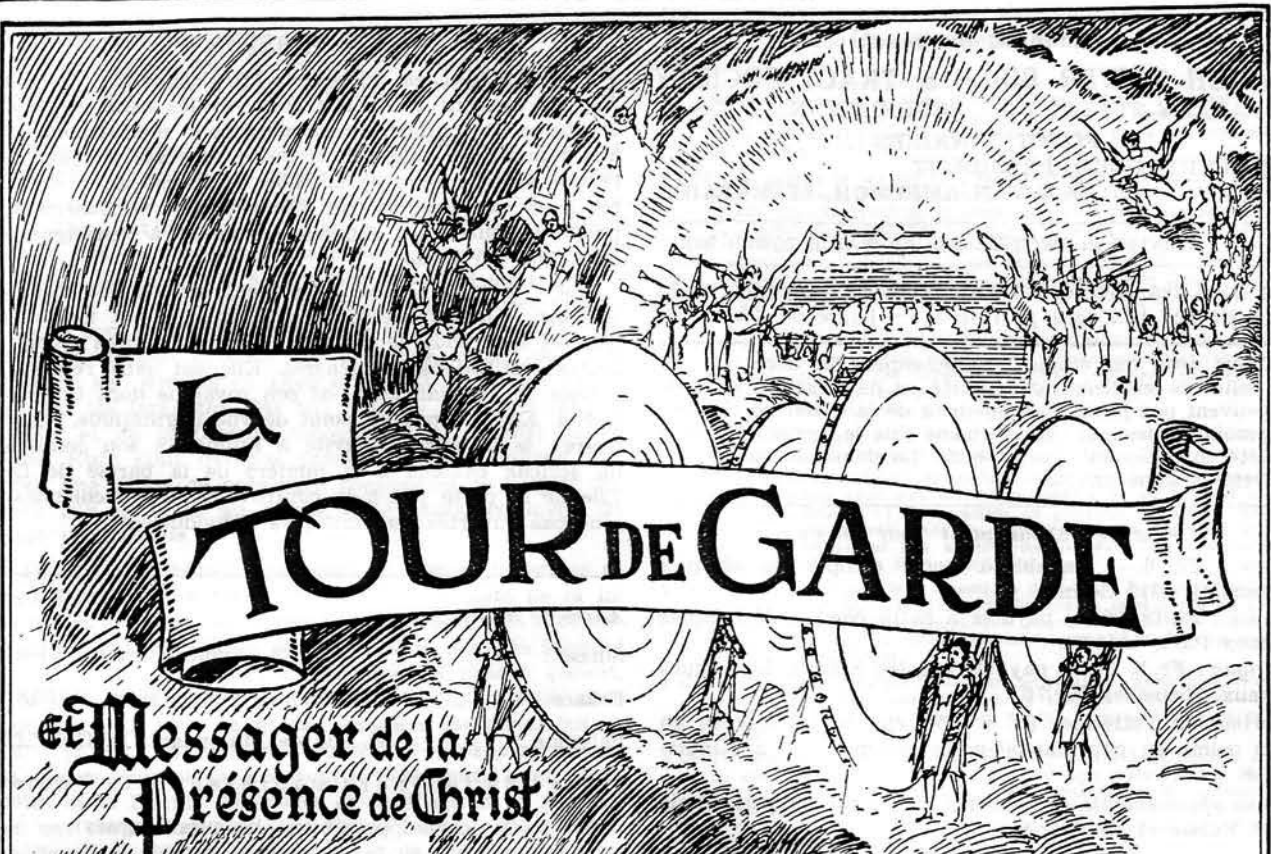




La

TOUR DE GARDE

et Messenger de la
Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?“
Esaïe 21:11.

XXXI^{me} Année

N° 2

Mensuel

Février 1933

— BERNE —

SOMMAIRE

La maison de Jéhovah désirée 4 ^{me} partie	19
La maison de Jéhovah désirée 5 ^{me} partie	25
Commentaire sur le texte annuel	32
Textes et commentaires des réunions de témoignages	32



Vous
êtes
mes
témoins,
dit l'Eternel,
que je suis Dieu.
Esaïe 43:12.

© W.T.B. & T.S.

La TOUR de GARDE

Journal édité mensuellement par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117, ADAMS STREET - BROOKLYN, N. Y., U. S. A.

FONCTIONNAIRES :

J. F. RUTHERFORD, PRÉSIDENT

W. E. VAN AMBURGH, SECRÉTAIRE

5125 PRINTED IN SWITZERLAND BY WATCH TOWER BERNE

«Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande.» — Esaïe 54:13 ; (D).

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de vieillesse, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de la «Tour de Garde», recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Prix de l'abonnement pour un an :

Suisse : Fr. 6.—, payable à notre compte de chèques postaux III/3319 Berne.

France : Fr. fr. 20.—, payable à notre compte de chèques postaux Paris 1310-71.

Belgique : Fr. b. 24.50, payable à notre compte de chèques postaux, Bruxelles 969/76.

Imprimé : A l'étranger Fr. s. 7.50, payable au Bureau du pays même ou par mandat-poste international à l'imprimerie.

Les abonnements commandés à la poste ne sont admis qu'en Suisse et en France.

SA MISSION

CE JOURNAL est édité pour faire connaître Jéhovah et ses desseins tels qu'ils sont révélés dans les saintes Ecritures. Il contient un enseignement spécialement utile aux témoins de Jéhovah. Il guide tous ses lecteurs dans l'étude systématique de la Bible et envoie aussi des instructeurs aux groupes qui s'en occupent sérieusement. Il publie en outre des articles convenant à l'enseignement du public par radio.

La «Tour de Garde» s'en tient strictement, pour ses exposés, à la Bible comme autorité. Elle est absolument libre et indépendante de tous partis, de toutes sectes, de toutes institutions en général. Elle est sans réserve au service de Jéhovah Dieu, de son royaume dont Christ est le Roi. Elle n'a pas un point de vue dogmatique, au contraire ; le lecteur est invité à soumettre son contenu à un sérieux examen à la lumière de la parole de Dieu. Elle ne se prête pas à la controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux critiques individuelles.

Adresses de livraison :

Suisse : 39, Allmendstrasse, BERNE

France : 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX

Belgique : 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES

Prière de toujours s'adresser à la Société

(Ce journal paraît en plusieurs langues)

Programme des causerie par radio

HEO — Heure de l'Europe occidentale.

HEC — Heure de l'Europe centrale.

RADIO-BEZIERS Longueur d'onde 220,1 m
Jeudi 20.00—20.15 HEO
..... 21.00—21.15 HEC

BORDEAUX, Radio-Sud-Ouest Longueur d'onde 237 m
Lundi 19.45—20.00 HEO
..... 20.45—21.00 HEC

RADIO-NORMANDIE-Fécamp Longueur d'onde 223 m
Mardi (en français) 20.00—20.15 HEO
..... 21.00—21.15 HEC
Dimanche (en anglais) 16.00—16.15 HEO
..... 17.00—17.15 HEC

RADIO L. L. PARIS 0,8 kw. Longueur d'onde 370 m
Vendredi 19.45—20.00 HEO
..... 20.45—21.00 HEC

POSTE PARISIEN, 60 kw. Longueur d'onde 328,2 m
Dimanche 9.45—10.00 HEO
..... 10.45—11.00 HEC

RADIO-VITUS, Paris Longueur d'onde 312,8 m
Jeudi 20.00—20.30 HEO
..... 21.00—21.30 HEC
Dimanche 11.30—12.00 HEO
..... 12.30—13.00 HEC

RADIO-TALLINN (Reval) Longueur d'onde 296,1 m
Dimanche 16.30—17.30 HEC

RADIO-TOULOUSE 8 kw. Longueur d'onde 385,1 m
Mercredi 19.00—19.15 HEO
..... 20.00—20.15 HEC

Prix de l'Age d'Or en Belgique

Il a été dit par erreur que l'Age d'Or coûtait en Belgique Fr. b. 10.— ; c'est Fr. b. 12.— qui est le juste prix de l'abonnement.

(Suite de la page 32)

Texte du 24 février

«Je t'aime, ô Eternel [Jéhovah], ma force ! Eternel mon rocher, ma forteresse, mon libérateur !» — Psaume 18:1, 2.

Le terme hébreu rendu par «rocher» désigne une grande masse rocheuse. Lors de son œuvre créatrice, le grand Créateur forma d'abord les montagnes ; les masses terreuses ne vinrent qu'ensuite, c'est pourquoi les montagnes consistaient en puissantes masses rocheuses. Jéhovah est le grand rocher des siècles. Les hautes cimes sont un symbole non seulement de Jéhovah lui-même, mais aussi de son organisation universelle. Jéhovah est la source de la vie. C'est lui qui délivre de l'ennemi. Il est le refuge et la forteresse de ceux qui se confient pleinement en lui. David parla en termes prophétiques de la protection que Jéhovah accorde à son peuple, en ces derniers jours où nous sommes parvenus, en le délivrant du pouvoir de l'ennemi, de Satan qui fait la guerre à ceux qui gardent les commandements divins et auxquels a été transmis le témoignage de Jésus-Christ.

Avis important

Nos frères de Brooklyn recommandent aux groupes de tenir à l'avenir leurs réunions de témoignages et de service le vendredi, et les études de la Tour de Garde le mercredi ; cela, parce que la plupart des frères et sœurs participent au service de mission le samedi et le dimanche et qu'ils auront plus frais à la mémoire les discussions, les décisions et les encouragements de la réunion de service si celle-ci a lieu le vendredi. Nous trouvons que cette recommandation mérite d'être prise en considération, c'est pourquoi nous donnerons désormais le commentaire des textes du vendredi et non plus du mercredi. Veuillez bien nous communiquer votre adhésion à ce changement, afin que nous puissions modifier notre registre des jours de réunion.

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXI^{me} Année

FEVRIER 1933

N° 2

La maison de Jéhovah désirée

« Ruth répondit : Ne me presse pas de te laisser, de retourner loin de toi ! Où tu iras j'irai, où tu demeureras je demeurerai ; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu. » — Ruth 1: 16.

(4^{me} partie)

JÉHOVAH DIEU a fixé un temps pour les semailles et un temps pour la moisson. (Genèse 8: 22) Lorsqu'il organisa le peuple de l'alliance pour le conduire dans le pays promis, il lui donna pour la moisson ses ordonnances qui préfiguraient en même temps de meilleures choses à venir. De même qu'il fixa le temps de la récolte de l'orge et du froment, il déterminait celui du commencement de la moisson de son peuple élu. Quand ce temps fut venu, les paroles du prophète de Jéhovah trouvèrent leur application, à savoir : « Rassemblez-moi mes fidèles, qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice ! » — Psaume chapitre 50: 5.

Christ Jésus est le haut fonctionnaire de Jéhovah et le principal Moissonneur de sa moisson ; car tout pouvoir lui a été donné dans le ciel et sur la terre. (Matthieu 28: 18) Il exécute les desseins divins conformément à la volonté du Très-Haut. Ce fait étant établi, nous pouvons être certains qu'un tableau prophétique ordonné par Jéhovah se réalisera exactement au temps marqué et selon sa volonté. Cette règle trouve visiblement son application dans le drame relaté par le livre de Ruth. Il n'est pas nécessaire de se livrer à des conjonctures sur l'accomplissement de la prophétie. Lorsque nous avons devant les yeux l'un de ces tableaux prophétiques et que nous constatons ensuite que les événements ou les faits qui sont survenus correspondent exactement aux détails du tableau, nous pouvons être sûrs que nous en avons le sens juste, conformément à la volonté de Dieu. Reconnaître et comprendre ainsi les prophéties divines fortifie le « reste » sur la terre et lui procure joie et paix. C'est manifestement la raison pour laquelle ces tableaux ont été faits et se réalisent aujourd'hui.

Les deux veuves, la mère et la belle-fille, se trouvaient maintenant à la frontière du pays promis ; elles restèrent un moment silencieuses. Ruth avait formellement déclaré son choix. Son grand désir était d'entrer dans la maison de Jéhovah, d'y demeurer pour toujours et d'y servir le seul vrai Dieu tout-puissant. (Psaume 27: 4) Elle était tout à fait décidée de le faire et, par la grâce de Dieu, de devenir membre de son peuple.

Naomi se rendit compte que Ruth avait pris une ferme décision, et elle n'essaya plus de l'en détourner ; elle se tut. « Naomi, la voyant décidée à aller avec elle cessa ses instances. » (1: 18) Elle fut sans doute fort heureuse de voir que son aimable compagne ne voulait pas la quitter, mais elle ne voulait pas même l'influencer en lui laissant sentir sa joie. Ruth l'avait persuadée de son choix définitif : elle s'était ainsi réfugiée sous l'aile de Jéhovah et avait placé toute sa confiance en lui. De même que Jésus n'avait pas détourné ses regards de Jérusalem, ainsi Ruth était fermement décidée à aller à Bethléhem, au Dieu d'Israël. Elle avait pris sous le regard de Jéhovah l'engagement solennel de le servir avec fidélité. (1: 17) Elle l'avait fait de son propre gré, sans se soucier de ce que l'avenir pouvait lui réserver. Par son choix et par ses paroles, Ruth avait écarté toute possibilité de faire un jour des reproches à Naomi au sujet des conséquences éven-

tuelles de sa décision. Naomi l'avait engagée à peser le pour et le contre et lui avait dit qu'elle ne pouvait lui donner le moindre espoir d'une récompense, terrestre ou autre. — 1: 11-13.

Ceux qui se sont entièrement consacrés à l'organisation de Dieu ne cherchent pas non plus à attirer ou à persuader d'autres personnes à entrer dans cette organisation en faisant miroiter à leurs yeux les avantages présents ou même les récompenses futures qu'elles s'attireraient en recherchant la maison de Dieu. Les fidèles qui sont représentés par Naomi apprennent, avec raison, à d'autres que le plus grand privilège qui puisse échoir à une créature est celui de servir Jéhovah, que Jéhovah est « juste et fidèle » et que tout ce qu'il fera pour eux sera toujours bien. Il conçoit qu'il serait mal d'encourager quelqu'un à conclure une alliance avec Dieu dans le seul but de le voir obtenir une place dans le royaume. Ils comprennent qu'en tant que membres de l'organisation divine ils ont le devoir de présenter la vérité à ceux qui recherchent la maison de Dieu, mais que ceux qui s'engagent sur le chemin qui y conduit doivent en assumer seuls la responsabilité. Ils font remarquer à ceux qui sont représentés par Ruth qu'il doivent mettre leur confiance en Dieu et non pas en un être humain, quel qu'il soit. Les membres de la classe de Ruth doivent prouver leur dévouement et leur amour pour Dieu et pour son Roi, Christ Jésus, ainsi que pour son organisation. C'est pour eux une obligation s'ils veulent continuer à être les compagnons de route de ceux qui entrent dans la maison de Jéhovah et qui veulent y rester.

L'opprobre de Naomi

« Elles firent ensemble le voyage jusqu'à leur arrivée à Bethléhem. Et lorsqu'elles entrèrent dans Bethléhem, toute la ville fut émue à cause d'elles, et les femmes disaient : Est-ce là Naomi ? Elle leur dit : Ne m'appellez pas Naomi ; appelez-moi Mara, car le Tout-Puissant m'a remplie d'amertume. J'étais dans l'abondance à mon départ et l'Eternel me ramène les mains vides. Pourquoi m'appelleriez-vous Naomi, après que l'Eternel s'est prononcé contre moi, et que le Tout-Puissant m'a affligée ? » — 1: 19-21.

Les deux femmes s'en allant ensemble à Bethléhem préfiguraient, comme Mardochee et Esther, deux parties d'une même classe, du peuple fidèle de l'organisation de Dieu sur la terre. On voit par conséquent clairement que Naomi joua un double rôle en illustrant d'une part le « reste » et d'autre part l'organisation divine. Elle était affligée, ainsi que le prouvent les paroles qu'elle adressa à son arrivée à Bethléhem à ceux qui l'appelaient Naomi : « Ne m'appellez pas Naomi [dérivé de grâce, douceur], appelez-moi Mara [dérivé de tristesse, amertume]. »

Naomi était une femme éprouvée. (Jérémie 31: 9-12) Elle était veuve, sans enfant, et ceci était un sujet d'opprobre parmi le peuple de l'alliance. C'était une femme délaissée, au cœur attristé. Le prophète dépeint Sion, l'épouse ou l'organisation de Dieu, sous le même jour :

« Car l'Eternel te rappelle comme une femme délaissée et au cœur attristé, comme une épouse de la jeunesse qui a été répudiée, dit ton Dieu. » (Esaïe 54:6) Il n'y a pas de doute qu'à ce moment-là Naomi se soit considérée comme une femme abandonnée.

⁹ Les paroles du prophète et les conditions dans lesquelles se trouvait Naomi prouvent qu'en ce temps-là elle jouait le rôle de l'organisation de Dieu. Qu'est-ce qui tiendrait Naomi de sa détresse et lui rendrait la joie du cœur ? Elle serait consolée par la naissance d'un enfant qui deviendrait l'ancêtre du Roi de Dieu, et là elle représentait l'organisation de Dieu produisant le fruit du royaume. La naissance d'un enfant qui aurait une part à l'accomplissement de la prophétie divine sur le Roi d'Israël serait pour elle le comble de la joie.

¹⁰ L'apôtre Paul ne faisait-il pas allusion à quelque chose de semblable en écrivant les paroles qui pendant longtemps ont été incompréhensibles pour beaucoup de ceux qui cherchaient sérieusement à les comprendre, et que nous citons ci-dessous ? La sentence que Dieu prononça sur l'homme en Eden contenait entre autres cette déclaration : « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Genèse 3:15) La femme dont il est question là représente sans aucun doute l'organisation de Dieu qui produirait au temps marqué une postérité par laquelle le nom de Jéhovah serait justifié.

¹¹ Conformément à ce qui précède, l'apôtre Paul dit : « Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite ; et ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression. Elle sera néanmoins sauvée en devenant mère, si elle persévère avec modestie dans la foi, dans la charité, et dans la sainteté. » (1 Timothée 2:14,15) Depuis le temps de l'Eden jusqu'à la naissance du royaume, l'épouse de Dieu représentée par Eve a été couverte d'opprobre par Satan et ses agents. Satan a également diffamé Jéhovah Dieu ainsi que Jésus, et il a outragé tous les êtres humains qui sont entrés dans la famille de Dieu ; c'est pourquoi il est écrit : « Car Christ ne s'est point complu en lui-même, mais selon qu'il est écrit : « Les outrages de ceux qui t'insultent sont tombés sur moi. » — Romains 15:3.

¹² Sion, l'épouse de Dieu, représentée ou préfigurée par Eve, donna naissance, en 1914, à l'enfant mâle qui gouvernera toutes les nations du monde, et Sion, l'épouse ou l'organisation de Dieu, fut sauvée à cause de sa fidélité et de son entière consécration à Jéhovah. Cet événement marqua la suppression de l'opprobre qui pesait sur l'organisation de Dieu et le commencement du temps de la joie, des chants et des louanges. Il est évident que Paul pensait à cela lorsqu'il écrivit le texte ci-dessus. C'est en devenant mère que l'épouse de Dieu ou son organisation a été sauvée, et les faits prouvent qu'elle a toujours persévéré dans la foi, dans l'amour et dans la sainteté, et qu'elle sera par conséquent une réhabilitation ou une justification du nom de Jéhovah. Ce qui devait délivrer Naomi de l'opprobre qui pesait sur elle, c'était de même la naissance d'une postérité de la lignée royale. Jéhovah Dieu lui fit jouer dans ce drame un rôle qui confirme d'autres textes des Ecritures montrant que son organisation a été couverte d'opprobre et que cet opprobre restera sur elle jusqu'au jour où Dieu lui dira : « Quelques instants je t'avais abandonnée, mais avec une grande affection je t'accueillerai ; dans un instant de colère, je t'avais un moment dérobé ma face, mais avec un amour éternel j'aurai compassion de toi, dit ton rédempteur, l'Eternel [Jéhovah]. » — Esaïe 54:7,8.

¹³ Jéhovah avait fait venir la famine sur les Israélites, et Jéhovah pourvoyait à nouveau à l'abondance dans la ville de Bethléhem. C'est là que furent dirigés les pas de Naomi, afin qu'elle revint à la « maison du pain. » Dieu

fit également concourir les circonstances à la venue de Marie à Bethléhem pour que Jésus, le Roi, y vint au monde, et les saints anges veillèrent sur la naissance de l'enfant. Nul doute que Dieu avait envoyé ses anges pour guider Naomi et diriger les événements qui se produisirent lors de son retour à Bethléhem. Il a fait consigner dans sa parole de nombreux cas où ses anges accompagnèrent des humains chargés d'une mission, et nous avons tout lieu de croire que c'est sous l'égide de ces envoyés célestes que Naomi et Ruth firent leur entrée à Bethléhem.

¹⁴ A l'arrivée de Naomi il y eut grand émoi dans cette ville et les femmes demandaient : « Est-ce là Naomi ? » En 1918, le fidèle peuple de Dieu représenté par Naomi se trouvait dans une grande détresse et dans l'opprobre. D'autres qui se disaient disciples de Christ Jésus, qui étaient probablement engendrés de l'esprit, mais qui ne s'étaient pas entièrement consacrés à Dieu, furent très impressionnés de la détresse et des maux qui accablèrent la classe de Naomi, ce représentant de l'organisation de Dieu sur la terre, pendant la tourmente de la guerre mondiale ; et ils sont figurés par « les femmes » qui expriment leur surprise de voir Naomi dans une telle détresse. Quelques-unes de ces femmes avaient sans doute l'idée que Naomi méritait le blâme, qu'elle était cause de sa malheureuse situation. Au cours de 1918, certains de ceux qui se donnaient pour disciples de Christ Jésus exprimèrent l'avis — à l'instar des femmes de Bethléhem — que les affligés représentés par Naomi étaient seuls à blâmer, qu'ils étaient responsables de l'opprobre qu'ils portaient. C'est réellement réconfortant de constater que Dieu fit figurer, dans ses tableaux prophétiques, des détails qui paraissent de peu d'importance, mais qui aident le fidèle peuple de l'alliance à apprécier plus profondément son amour et sa bonté en ce jour où il peut comprendre ces prophéties.

¹⁵ En réponse à cette observation des femmes, Naomi dit, en substance, ceci : « Pourquoi m'appellez-vous douce ou avenante ? Appelez-moi plutôt amère, triste, puisque le Seigneur Dieu a témoigné contre moi et m'a affligée. » Elle dit cela en dépit du fait, connu d'elle, que « l'Eternel avait visité son peuple et lui avait donné du pain. » (1:6) Elle n'avait pas encore reconnu qu'il y avait de la joie en perspective. Lorsqu'immédiatement après 1918 le peuple de Dieu commença à sortir de sa condition de souffrance et d'humiliation, les membres de l'organisation divine continuèrent à porter leur humiliation parce qu'ils n'étaient pas encore entrés dans la joie du Seigneur et n'avaient pas encore compris que la joie de Jéhovah était leur force. (Matthieu 25:21 ; Néhémie 8:10) Quand ces fidèles apprirent que le royaume était né et que Christ, le Roi, était dans son temple, ils furent dans l'allégresse en dépit de tous les outrages. Le fidèle peuple de Dieu qui se trouvait à Cedar Point en 1922 ne pourra oublier l'immense joie qu'il éprouva là et qu'il n'a pas cessé de ressentir depuis ; et quand, plus tard, il comprit la signification de la naissance de la nation ou du royaume, cette joie s'accrut. Ceux de ses membres qui surent l'apprécier et qui, depuis, sont restés en contact avec la vérité et qui, à mesure que Dieu la révélait, sont restés joyeux malgré les outrages qui sont tombés sur eux.

Le temps

¹⁶ Depuis l'année 1875 environ, Christ Jésus, le haut mandataire de Jéhovah, a préparé le chemin devant Jéhovah. En 1914, Jéhovah plaça son Fils royal sur Sion, sa montagne sainte, c'est-à-dire qu'il fit de lui le Chef ou la Tête de son organisation, et cet événement marqua la naissance du royaume. (Psaume 2:6 ; Apocalypse 12:5) Il y

eut ensuite guerre dans le ciel ; Satan et ses anges déchus en furent chassés et précipités sur la terre. Puis le Seigneur Jésus vint dans le temple de Jéhovah pour le jugement ; il commença à édifier Sion et cette œuvre a progressé. (Malachie 3:1-3 ; Psaume 102:16) Cela marqua le commencement du temps de la moisson, autrement dit du rassemblement auprès du Seigneur de ceux qui étaient dans l'alliance du sacrifice, qui avaient répondu à l'appel pour le royaume et qui étaient restés fidèles. Il ne pouvait y avoir de moisson avant ce moment-là.

¹⁷ Naomi et Ruth arrivèrent à Bethléhem Ephrata, la « maison du pain » et le « lieu de l'abondance » au début de la moisson des orges : « Ainsi revinrent du pays de Moab Naomi et sa belle-fille, Ruth la Moabite. Elles arrivèrent à Bethléhem au commencement de la moisson des orges. » (1:22) Celle-ci avait lieu avant la récolte du froment qui, cependant, était proche. (Exode 9:31,32 ; Ruth 2:23) On offrait une gerbe d'orge à l'Eternel « le lendemain du sabbat » qui suivait la Pâque. (Lévitique 23:9-12) Le pain d'orge servait de nourriture surtout aux classes pauvres du peuple. (Juges 7:13 ; 2 Rois 4:42 ; Jean 6:9) Naomi était l'une des pauvres de Jéhovah, et Ruth, sa compagne, était aussi pauvre, ce qui fait qu'elles représentent les pauvres en esprit qui sont généralement pauvres également en biens de ce monde.

¹⁸ L'arrivée de Naomi et de Ruth à Bethléhem au commencement de la moisson prouve manifestement que l'accomplissement du tableau prophétique du livre de Ruth a lieu à la fin du monde. Nous en trouvons encore une preuve dans cette déclaration de Jésus : « La moisson, c'est la fin du monde ». (Matthieu 13:39) Cette moisson ne pouvait commencer avant 1914. La moisson, c'est le rassemblement du peuple approuvé de Dieu dans les « greniers », dans le temple, aussi l'accomplissement du tableau prophétique se trouve-t-il fixé à l'année 1918 et après. Le temps de la moisson était chez les Juifs celui du couronnement de leurs rois. (1 Samuel 12:13-17) En 1918, le nouveau Roi de la terre avait déjà été couronné ; il entra dans le temple de Dieu et s'y présentait comme Roi. C'était le temps de la moisson et la moisson était venue. — Apocalypse 14:14-16.

¹⁹ Au moment où Naomi et Ruth arrivèrent à Bethléhem, la Pâque venait d'être célébrée et les prémices de la moisson des orges avaient été apportées devant Jéhovah. Et maintenant les prémices de la Pentecôte approchaient. En effet, en l'an 33 ap. J.C., soit des siècles plus tard, la prophétie de Joël s'accomplit lorsque, à la Pentecôte, l'esprit de Dieu fut répandu sur son peuple. (Joël 2:28 ; Actes 2:16-18) La pluie de l'arrière saison était tombée. (Joël 2:23) C'était là un accomplissement en petit de la prophétie de Joël, un plus vaste, un plus complet accomplissement devant avoir lieu plus tard, et qui eut réellement lieu. Ces vérités soutiennent fortement cette conclusion que le point culminant de la réalisation du tableau prophétique du livre de Ruth est atteint par l'effusion du saint-esprit sur toute chair « dans les derniers jours ». (Actes 2:17) Les faits bien connus du « reste » de Dieu démontrent que ce temps béni vint en 1922. Ruth représente donc spécialement la classe des enfants de Dieu qui ont été amenés dans le temple ou dans l'organisation de Dieu à partir de 1922. C'est pendant cette période que Dieu répandit son « esprit sur toute chair » ; tous ceux qu'il approuva reçurent l'onction de celui qui est saint et se mirent joyeusement à l'œuvre de proclamation de la parole de vérité ; ils annoncèrent le Roi et son royaume. — 1 Jean 2:20 ; Actes 2:17,18.

²⁰ Ces diverses époques indiquent non seulement le commencement du temps de l'accomplissement du drame prophétique de Ruth, mais démontrent encore la raison pour laquelle ce livre ne pouvait être compris plus tôt. Cela

ne doit pas être considéré comme une critique à l'égard de quiconque l'a commenté précédemment. Dieu a certainement vu avec plaisir les efforts de ses dévoués serviteurs pour découvrir le sens de sa parole ; et si aucun d'eux n'a pu expliquer les tableaux prophétiques, c'est qu'aucune prophétie n'est un objet d'interprétation particulière. Quand le temps déterminé par Dieu est venu, il permet les événements qui réalisent ce qu'il avait fait prédire, et son peuple, qui reçoit les bienfaits de sa lumière, est rendu capable de discerner l'accomplissement de la prophétie et de l'apprécier. Il y aura des hommes qui, tout en prétendant être dévoués à Dieu, rejeteront ce qui est dit ici sur le livre de Ruth, le combattront et prouveront par là qu'ils ne sont pas nés de l'épouse de Dieu et par conséquent, pas enseignés de Dieu. Ceux qui sont enseignés de Dieu verront par contre leur paix et leur joie augmenter en constatant l'accomplissement de ce drame prophétique. — Esaïe 54:13.

²¹ Boaz appartenait à la tribu de Juda, et au moment du retour de Naomi et de Ruth il était probablement l'homme le plus considéré de Bethléhem. Il était riche et influent. Salmon, son père, avait traversé le Jourdain à sec avec Josué ; il avait pris part au siège de Jéricho et avait ensuite épousé Rahab, la courtisane. Boaz était né dans le pays promis. (1 Chroniques 2:11 ; Matthieu 1:5) Il était parent de Naomi, et l'un et l'autre appartenait à la même tribu. « Naomi avait un parent de son mari. C'était un homme puissant et riche, de la famille d'Elimelec, et qui se nommait Boaz. » — 2:1.

²² Ainsi que nous l'avons déjà vu, le nom d'Elimelec signifie « Dieu, mon Roi ». Boaz était de la famille d'Elimelec, et comme il appartenait à la tribu de Juda, il figure dans ce tableau prophétique comme type de Christ Jésus, et montre que pendant la période où le saint-esprit faisait fonction de consolateur, de soutien et d'avocat Christ Jésus était étroitement lié aux affaires de l'Eglise. Elimelec représente le saint-esprit dans sa charge de consolateur, et ce fut le Roi d'éternité qui envoya le consolateur au nom de Jésus. (Jean 14:26) Il est aussi écrit que Jésus, en sa qualité de représentant et de haut fonctionnaire de Jéhovah, envoya le saint-esprit comme consolateur. (Jean 15:26) C'est encore une preuve de l'accomplissement de la prophétie du livre de Ruth lors de la venue de Christ Jésus dans le temple de Jéhovah, c'est-à-dire après que le saint-esprit en sa qualité de consolateur et de soutien eut été enlevé.

²³ Le nom de « Boaz » signifie « diligence, empressement, zèle », et probablement « force ». Une des colonnes du temple de Salomon portait le nom de Boaz et elle était solide. (1 Rois 7:21) Ce nom désigne parfaitement le zèle pour la maison de Dieu manifesté par Jésus qui en est la principale colonne. (Psaume 69:10 ; Jean 2:13-17) Il appelle également l'attention sur l'empressement que Jésus mit à se vouer à la justification du nom de Jéhovah, ainsi que sur la diligence qu'il déploya dans cette œuvre lorsque le temps en fut venu. (Psaume 110:2) Conformément à la signification de son nom, Boaz agit avec empressement lorsque le temps fut arrivé où il devait racheter Ruth pour « relever le nom d'Elimelec ». « Force » est également une désignation appropriée de son nom qui nous est suggérée par le fait que Jésus est la force de son Eglise ; ceux qui le servent fidèlement peuvent vraiment dire : « Je peux tout par celui [Christ] qui me fortifie. » (Philippiens 4:13) A l'époque où Naomi et Ruth arrivèrent à Bethléhem, Boaz n'était plus jeune ; il était déjà d'un certain âge ; il représente ainsi Jésus comme Souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek. Si Naomi n'avait pas été trop âgée pour mettre au monde des enfants, Boaz aurait dû l'épouser pour susciter une postérité à Elimelec. Ruth dut prendre sa place.

Prêt à servir

²⁴ « En ce jour-là », après que le Roi avait commencé l'œuvre de la justification du nom de Jéhovah, le peuple de l'alliance devait être prêt à servir. « Ton peuple est plein d'ardeur, quand tu rassembles ton armée ; avec des ornements sacrés, du sein de l'aurore ta jeunesse vient à toi comme une rosée. » (Psaume 110 : 3) Ce texte se rapporte au temps qui suivit la naissance du royaume et celle des enfants de Sion, où ces enfants se mirent, pleins d'ardeur, au service de Jéhovah. Ruth s'offrit d'elle-même pour servir l'un des pauvres de l'Eternel, sa belle-mère, une veuve ; c'est elle qui décida de travailler sans y être obligée, et elle ne se plaignit pas d'avoir une trop grande tâche. « Ruth la Moabite dit à Naomi : laisse-moi, je te prie, aller glaner des épis dans le champ de celui aux yeux duquel je trouverai grâce. Elle [Naomi] lui répondit : va, ma fille. » (2 : 2) Ruth représentait en cela ceux qui entrèrent dans l'organisation de Dieu après 1918 et qui n'eurent pas besoin d'être poussés au service, mais qui en prirent l'initiative eux-mêmes, ceux qui ne recherchent pas l'honneur et la louange et qui ne se livrent pas non plus à la flatterie, mais qui cherchent avec empressement à servir, à honorer et à louer Jéhovah et son Roi.

²⁵ C'était le temps de la moisson. Ruth jeta un regard sur les champs et vit que déjà ils « blanchissaient pour la moisson ». (Jean 4 : 35) Elle n'eût pas trouvé juste de rester confortablement à la maison et de compter, pour sa subsistance et celle de sa belle-mère, sur l'assistance d'autrui ; aussi montra-t-elle tout de suite sa bonne volonté à porter le fardeau du jour en travaillant dans les champs. Ce qu'elle fit pour Naomi est semblable au service d'Elisée dont il est écrit : « Il y a ici Elisée, fils de Schaphath, qui versait l'eau sur les mains d'Elie. » (2 Rois 3 : 11) Les membres de la classe d'Elisée reprirent avec zèle l'œuvre que la classe qu'Elie avait laissée. Cela veut dire qu'après 1919 le peuple de l'alliance vit que l'œuvre exécutée avant cette date et préfigurée par Elie avait pris fin, et que celle qui devait suivre était préfigurée par Elisée, et qu'il se mit joyeusement à l'ouvrage.

²⁶ Ruth était étrangère au pays d'Israël et aurait naturellement pu ignorer les lois de la moisson ; mais Naomi lui avait sans doute fait connaître cette ordonnance de Dieu d'après laquelle l'étranger pouvait glaner dans les champs, entre les gerbes. « Quand vous ferez la moisson dans votre pays, tu laisseras un coin de ton champ sans le moissonner, et tu ne ramasseras pas ce qui reste à glaner. Tu abandonneras cela au pauvre et à l'étranger. Je suis l'Eternel, votre Dieu. » — Lévitique 23 : 22.

²⁷ Ruth était à la fois pauvre et étrangère selon le sens de cette loi, et elle avait conscience de sa situation. (2 : 10) Elle désirait trouver grâce aux yeux du propriétaire du champ, et sur ce point elle rappelle Esther cherchant à trouver grâce aux yeux du roi Assuérus et à être élue reine. (Esther 2 : 8-16) Elle représente ici une classe d'hommes qui étaient pour Dieu des étrangers, mais qui entrèrent en contact avec la vérité du royaume, qui se soumièrent humblement à Dieu et montrèrent un grand désir de le servir avec fidélité.

²⁸ Ruth savait que ce n'était pas en faisant étalage de ses avantages physiques qu'elle gagnerait la faveur du propriétaire du champ, mais plutôt en se comportant selon la bienséance et en faisant preuve de fidélité. Cela prouve que les partisans du « développement du caractère » faisaient fausse route en prétendant s'attirer la faveur de Dieu en s'efforçant de se faire un « doux et beau caractère ». C'est notre dévouement qui est agréable à Dieu. Ruth était sûrement belle et pleine de grâce, mais c'était sa foi, son maintien, son zèle et son activité qui faisaient surtout sa beauté. Lorsqu'elle annonça à sa belle-

mère qu'elle était décidée à aller aux champs, Naomi lui dit : « Va ma fille ». Sa décision était juste et bonne et elle montre que le fidèle peuple de l'organisation divine voue son activité à la glorification du nom de Jéhovah. Il est toujours bien que les membres de l'organisation encouragent à l'activité ceux qui, comme Ruth, ont fait un vœu de consécration à la volonté de Dieu. Naomi prenait soin de leur ménage à elles deux, s'arrangeait avec le peu qu'elles possédaient et Ruth était sa fidèle compagne qui prenait sa part de la peine.

²⁹ Ni Naomi ni Ruth n'étaient des moissonneuses, et ce fait suggère la pensée que l'œuvre de la moisson à la fin du monde n'appartient ni à la classe de Naomi ni à celle de Ruth. Sur ce point nous avons cette déclaration positive de Jésus que « les moissonneurs sont les anges ». Nous ne pourrions assumer une charge que Dieu ne nous a pas assignée. (Matthieu 13 : 39) Cela prouve encore que la moisson de Dieu n'a pas commencé avant la venue dans le temple de Christ Jésus avec sa suite de saints anges. (Matthieu 25 : 31) C'est alors que le Seigneur commença à « rassembler auprès de lui ceux qui avaient répondu à l'appel pour le royaume et avaient été admis dans l'alliance divine de ce royaume. — 2 Thessaloniens 2 : 1 ; Psaume 50 : 5.

³⁰ Ruth s'en alla et glana dans un champ. « Elle alla glaner dans un champ, derrière les moissonneurs. Et il se trouva par hasard que la pièce de terre appartenait à Boaz, qui était de la famille d'Elimelec. » (2 : 3) Par son travail, elle pourvoyait aux besoins de sa belle-mère et aux siens. Les anges moissonnent dans le champ de l'Eternel, et ceux qui suivent le Seigneur, le premier Moissonneur, et ses anges, ont le privilège de recevoir leur nourriture de la main de Seigneur. Les faits montrent clairement que ces choses se réalisent depuis 1918 et que Dieu a spécialement nourri son peuple depuis ce temps-là.

³¹ D'autres femmes étaient occupées dans le même champ, à glaner aussi probablement. Ruth cependant suivait Boaz qui représente le premier Moissonneur, Christ Jésus ; et il arrive en ce temps-ci que la classe représentée par Ruth et qui suit le Seigneur Jésus est aidée par ses moissonneurs et se nourrit des aliments que le Seigneur tire pour elle des greniers de Jéhovah. Il est aussi prouvé par là que c'est Jésus-Christ qui est le Maître ou le Dispensateur de la nourriture, et non pas des hommes. Cela devrait fermer à jamais la bouche à ceux qui prétendent servir Dieu, mais qui désirent cependant rendre hommage à des hommes pour l'alimentation de la maison de la foi.

³² Au sujet de Ruth il est écrit : « Il se trouva par hasard que la pièce de terre [où elle glanait] appartenait à Boaz, qui était de la famille d'Elimelec. » Cela paraissait être un simple hasard, ce que les gens d'aujourd'hui appelleraient une « heureuse chance » ; mais il n'y a pas de doute que ce furent les anges de Dieu qui la conduisirent à l'endroit où elle devait aller. Ce drame était ordonné par Dieu, et Dieu ne commet jamais d'erreur. Dans maintes autres circonstances la direction ou la conduite d'anges du Seigneur a pu passer pour un fait de simple hasard alors qu'elle ne l'était pas du tout. (Actes 10 : 1-7) Le peuple de Dieu a appris au cours de ces dernières années que depuis que Christ Jésus est dans son temple ses saints anges servent ses serviteurs terrestres, sur son ordre.

Le Moissonneur en chef

³³ Parce qu'il était le propriétaire du champ, Boaz représente, dans cet acte du drame, le Moissonneur en Chef, Christ Jésus. Ayant été institué héritier de toutes choses, Christ Jésus est le possesseur du monde ; il est le grand Moissonneur qui rassemble les approuvés auprès de Jéhovah. « Et voici, Boaz vint de Bethléhem, et il dit aux moissonneurs : Que l'Eternel soit avec vous ! ils lui ré-

pondirent : Que l'Eternel te bénisse ! Et Boaz dit à son serviteur chargé de surveiller les moissonneurs : A qui est cette jeune femme ? — 2:4, 5.

³⁴ En arrivant dans son champ, Boaz salua ses ouvriers par ces paroles cordiales : « Que l'Eternel soit avec vous ! » Les ouvriers répondirent en demandant à Jéhovah de bénir le maître de la moisson. De telles salutations sont appropriées au sein de l'organisation de Dieu. (Psaume 129:8) L'arrivée de Boaz au champ est une belle illustration de la venue de Jésus dans son champ de la moisson, en 1918, alors qu'il se mit à l'œuvre au nom de Jéhovah Dieu. Les fidèles qui se rendirent compte de sa présence s'écrièrent avec joie. « Béni soit celui qui vient au nom de l'Eternel [de Jéhovah]. Nous vous bénissons de la maison de l'Eternel ! » — Psaume 118:26.

³⁵ Jésus, le premier Moissonneur, et ses anges qui sont ses moissonneurs, exécutent l'œuvre de la moisson pour Jéhovah ; et ainsi se trouve fixée la règle selon laquelle tous les serviteurs du Très-Haut doivent accomplir leur travail comme étant pour le Seigneur. « Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes. » (Colossiens 3:23) On peut donc aisément comprendre pourquoi Jésus déclara qu'aux yeux de Dieu exalter des hommes en rapport avec son œuvre est une abomination. — Luc 16:15.

³⁶ Boaz s'en alla par le champ pour voir ses ouvriers. Jésus aussi vient voir les moissonneurs et les glaneurs qui travaillent dans son champ. « Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table. » (Matthieu 22:11) Boaz observait attentivement son personnel, c'est pourquoi il aperçut Ruth. Il en est sûrement ainsi en cette heure où Jésus-Christ surveille ses ouvriers : il voit la classe de Ruth occupée avec ardeur à l'exécution de la tâche qu'elle a devant elle. Il est probable que Jésus s'entretient avec ses archanges du développement et des progrès de l'œuvre de la moisson. Dans l'organisation divine tout est harmonie, concorde, unité, tout concourt à la glorification de Jéhovah. Boaz demanda au serviteur chargé de surveiller ses moissonneurs quelle était la jeune femme qu'il apercevait là, et ainsi il nous est permis de supposer que les anges renseignent le Seigneur sur le zèle et le dévouement des fidèles dans l'accomplissement des devoirs qui leur sont assignés.

³⁷ A la question de Boaz, le surveillant répondit : « C'est une jeune femme Moabite, qui est revenue avec Naomi du pays de Moab. Elle a dit : Permettez-moi de glaner et de ramasser des épis entre les gerbes, derrière les moissonneurs. Et depuis ce matin qu'elle est venue, elle a été debout jusqu'à présent, et ne s'est reposée qu'un moment dans la maison. » — 2:6; 7.

³⁸ Ces paroles étaient pour Ruth une excellente recommandation auprès du maître de la moisson. Elle ne s'était pas introduite effrontément dans le champ en se réclamant des droits que lui conférait la loi sur les étrangers et les pauvres ; c'était poliment et humblement qu'elle s'était présentée en demandant la permission de glaner derrière les moissonneurs, et son maintien même exprimait déjà son appréciation pour la faveur qui lui était accordée. Cela prouve qu'elle était habituée à travailler, qu'elle ne cherchait pas à se faire choyer et gâter. Elle profitait de la moisson, de son avancement ; elle « rachetait le temps », ce que le peuple de Dieu est exhorté à faire. (Ephésiens 5:6) Elle ne travaillait pas seulement une heure ou deux pour s'en aller ensuite chez elle dormir ou se reposer ; elle restait à sa tâche pendant les heures de travail de la journée et prenait son repas au champ. La confiance, l'activité, l'humilité et le zèle que manifestait Ruth plurent à Boaz. Et parce qu'il prenait plaisir à ces qualités, il s'approcha pour lier connaissance avec elle et l'encourager à continuer son travail.

³⁹ Boaz lui dit alors : « Ecoute, ma fille, ne va pas glaner dans un autre champ ; ne t'éloigne pas d'ici, et reste avec mes servantes. Regarde où l'on moissonne dans le champ, et va après elles. J'ai défendu à mes serviteurs de te toucher. Et quand tu auras soif, tu iras aux vases, et tu boiras de ce que les serviteurs auront puisé. » — 2:8, 9.

⁴⁰ Le fait qu'il s'adressa à Ruth en ces termes ; « Ecoute, ma fille » démontre qu'il était plus âgé qu'elle et qu'il la considérait avec bienveillance, et cela nous rappelle ces paroles adressées à ceux qui sont entrés en alliance avec Dieu pour faire sa volonté : « Ecoute, ma fille, vois et prête l'oreille ! » (Psaume 45:11) Ruth était païenne et étrangère, mais Boaz ne la renvoya pas de son champ pour cela. Il était bon et il pensait probablement à sa propre mère qui était aussi une étrangère et qui avait une fois supporté les outrages d'autrui. Mais ce qu'il respectait par-dessus tout, c'était la loi de Dieu sur les étrangers et les pauvres. Jésus, lui, fit cette déclaration : « Tout ce que le Père me donne viendra à moi, et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi [dans le temple, pour le jugement]. » — Jean 6:37.

⁴¹ Les ouvriers qui sont aux champs ont besoin d'eau, et le peuple de Dieu dans son champ a besoin de la vérité qui le rafraîchit. Boaz invita Ruth à boire de l'eau des vases lorsqu'elle aurait soif. Peut-être cette eau avait-elle été tirée de la « citerne qui est à la porte de Bethléhem », et qui avait eu la préférence de David des années plus tard. (2 Samuel 23:14-17) Boaz donna à Ruth la permission de boire, et cela « sans argent, sans rien payer ! » Ses paroles correspondent donc merveilleusement à cette invitation du prophète de Jéhovah : « Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait sans argent, sans rien payer !... Ecoutez, et votre âme vivra : Je traiterai avec vous une alliance éternelle, pour rendre durables mes faveurs envers David. » — Esaïe 55:1, 3.

⁴² Boaz occupait à sa moisson des ouvriers ou des « jeunes gens » [selon diverses versions] qui correspondent aux anges du champ de la moisson de Christ Jésus. De même que Boaz avait chargé ces jeunes gens de prendre soin de Ruth, le Seigneur a chargé ses anges de prendre soin du « reste », en ce jour-ci, c'est-à-dire de communiquer à ses ouvriers les eaux vivifiantes de la vérité, afin qu'ils puissent accomplir son œuvre sur la terre en qualité de témoins de Jéhovah. Les membres du « reste » sont grandement réjouis en voyant comment le Seigneur a pris soin d'eux durant ces dernières années, comment il leur a envoyé par ses anges son vivifiant message de vérité et leur a permis de le transmettre à d'autres. — Psaume 91:11, 12 ; Apocalypse 8:3-12.

⁴³ Quelques-uns de ceux qui parvinrent à la connaissance de la vérité, avant ou après 1918, et qui entrèrent dans l'alliance du sacrifice, ne purent rester debout à cause de leur propre importance. Ruth représente le « reste » qui demeure fidèle et qui marche humblement devant Dieu. En entendant les bonnes paroles de Boaz, son invitation à glaner dans son champ, Ruth manifesta immédiatement sa gratitude. « Elle tomba sur sa face et se prosterna contre terre, et elle lui dit : Comment ai-je trouvé grâce à tes yeux pour que tu t'intéresses à moi, à moi qui suis une étrangère ? » — 2:10.

⁴⁴ Elle représente ici ceux qui sont reconnaissants d'avoir la faveur du Seigneur et l'occasion de le servir, qui sont heureux de pouvoir travailler dans son champ en publiant le nom de Jéhovah et son royaume.

⁴⁵ Les glaneurs ne sont d'aucune utilité au propriétaire du champ ; et Ruth en sa qualité de glaneuse est une figure de ceux qui se rendent compte qu'après avoir fait tout leur possible ils sont encore des serviteurs inutiles du Seigneur. (Luc 17:10) Les fidèles peuvent reconnaître

maintenant que le Maître de la moisson a éloigné ou mis dehors ces anciens et autres membres de divers groupes ou assemblées qui se croyaient trop importants, trop supérieurs pour participer à l'œuvre de diffusion du message de la vérité, au travail commun. Ces fidèles apprécient en outre le fait que le Seigneur manifeste sa faveur aux humbles et aux obéissants qui exécutent avec joie la part qui leur est assignée, bien qu'ils sachent qu'ils ne sont d'aucune utilité au Seigneur.

⁴⁶ Ruth n'attira pas l'attention sur elle en faisant montre de ses avantages, en se faisant voir sainte et belle. Les membres du « reste » non plus ne se font pas valoir eux-mêmes ; rien dans leur attitude ne dit, « Ne nous approchez pas, nous sommes plus saints que vous ! » Ils ne se louent pas eux-mêmes. « Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent. » — 2 Timothée 2:19.

⁴⁷ Boaz avait été renseigné sur le compte de Ruth. Sans doute que ses jeunes gens lui en avaient dit plus long que ce qui nous est révélé. La modestie et le fidèle dévouement de Ruth avaient évidemment retenu son attention. « Boaz lui répondit : On m'a rapporté tout ce que tu as fait pour ta belle-mère depuis la mort de son mari, et comment tu as quitté ton père et ta mère et le pays de ta naissance, pour aller vers un peuple que tu ne connaissais point auparavant. » (2:11) Ruth avait fait preuve d'une foi semblable à celle d'Abraham. (Genèse 12:1) Elle avait quitté son pays natal et uni son sort à celui du peuple d'Israël parce qu'elle voulait servir Jéhovah, et cela plut à Boaz qui représente Christ Jésus. Le « reste » doit avoir une foi semblable et la manifester. « Reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham [qui représente Jéhovah, le père éternel des nations]... Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ. » (Galates 3:7, 26) Il est donc clair que Ruth figurait ou représentait une classe de fidèles qui sont aujourd'hui fils de Dieu en raison de leur foi, de leur engendrement de l'esprit et de leur entière consécration à Jéhovah. Elle était restée fidèle à Naomi, et le « reste » est de même dévoué à l'organisation de Dieu que Naomi représente ici. Ces fidèles ont quitté tout ce qui appartient au monde ; ils l'ont fait joyeusement pour suivre Christ Jésus et accomplir la volonté de Jéhovah. La conduite de Ruth la fit paraître belle aux yeux de Boaz, et il est certain que c'est à cela que se rapportent ces paroles qu'écrivait plus tard le roi David : « Ecoute, ma fille, vois et prête l'oreille ; oublie ton peuple et la maison de ton père. Le roi porte ses desirs sur ta beauté ; puisqu'il est ton seigneur, rends-lui tes hommages ! » (Psaume 45:11, 12) Le dévouement du « reste » pour Dieu et son organisation le rend beau aux yeux du Seigneur, tout comme Ruth parut belle à Boaz.

⁴⁸ Boaz invoqua la bénédiction de Jéhovah sur Ruth : « Que l'Eternel te rende ce que tu as fait, et que ta récompense soit entière de la part de l'Eternel, le Dieu d'Israël, sous les ailes duquel tu es venue te réfugier ! » (2:12) Cela explique pourquoi Boaz permit à Ruth de faire partie de sa maison, dans le champ de la moisson. Il gardait volontiers dans son domaine ceux que bénissait Jéhovah. « Car ceux que bénit l'Eternel possèdent le pays [possèdent la faveur de Jéhovah pendant leur séjour sur la terre]. » — Psaume 37:22.

⁴⁹ Jésus a gardé dans son organisation les fidèles témoins de Jéhovah, et il leur promet qu'ils recevront les bénédictions continuelles de son Père. Ruth avait placé sa confiance en Jéhovah sous les ailes duquel elle était venue se réfugier, selon les propres paroles de Boaz. Il nous est encore suggéré là la pensée que l'accomplissement de ce tableau prophétique aurait lieu à l'époque où Jéhovah donnerait à son épouse (à Sion, son organisation) des ailes d'aigle pour lui permettre de s'enfuir devant Satan, d'être nourrie et de mettre au monde ses enfants, y compris ceux que représente Ruth. (Voir Apocalypse 12:6, 14) La classe

de Ruth se confie en Jéhovah et trouve un refuge dans le lieu secret du Très-Haut. (Psaume 91:1, 4) « Je voudrais séjourner éternellement dans ta tente, me réfugier à l'abri de tes ailes. » — Psaume 61:5.

Sa bonté

⁵⁰ Le cœur de Ruth fut ému par la bonté que Boaz lui témoignait. « Et elle dit : Oh ! que je trouve grâce à tes yeux, mon seigneur ! Car tu m'as consolée, et tu as parlé au cœur de ta servante. Et pourtant je ne suis pas, moi, comme l'une de tes servantes. » (2:13) Elle montrait par ces paroles qu'elle avait été consolée et qu'elle désirait conserver la faveur de Boaz. De même, les membres du fidèle « reste » ont ressenti la bonté du Seigneur, et ils souhaitent ardemment rester à son service et jouir de sa grâce et de sa miséricorde.

⁵¹ La réponse de Boaz montre sa ressemblance avec le Seigneur. Il était miséricordieux et bon. A l'heure du repas, il n'oublia pas Ruth. « Au moment du repas, Boaz dit : Approche, mange du pain, et trempe ton morceau dans le vinaigre. Elle s'assit à côté des moissonneurs. On lui donna du grain rôti, elle mangea et se rassasia, et elle garda le reste. » — 2:14.

⁵² Jéhovah accorde ses bienfaits à ses fidèles. Lorsque le Seigneur vint dans le temple, ce fut pour ses enfants comme l'heure du repas, et Christ Jésus, préfiguré par Boaz, appela les membres du « reste » pour les nourrir. « Et le reste de ses frères reviendra auprès des enfants d'Israël [en étant amenés dans l'organisation]. Il se présentera et il gouvernera avec la force de l'Eternel [de Jéhovah], avec la majesté du nom de l'Eternel, son Dieu. Et ils auront une demeure assurée, car il sera glorifié jusqu'aux extrémités de la terre. » (Michée 5:2, 3) Cela correspond à ces paroles du Maître : « Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. » (Apocalypse 3:20) Ces textes ont trait également à ceux qui ont été invités aux noces du fils du roi parmi lesquels la classe de Ruth est trouvée revêtue de l'habit de noces. — Matthieu 22:8-10.

⁵³ Ruth était arrivée à Bethléhem alors que la famine n'y régnait plus, et Boaz avait fait la paix avec elle en sa qualité d'étrangère, l'avait introduite dans sa moisson, parmi les gens de sa maison, et lui donnait la nourriture qui lui était nécessaire. (Proverbes 30:8) « Il [Jéhovah] rend la paix à ton territoire, il te rassasie du meilleur froment. » (Psaume 147:14) En parfait accord avec ce qui précède, il est écrit : Car il [Jésus] est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié [entre Juifs et Gentils]. Il est venu annoncer la paix à vous [la classe de Ruth] qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient près [comme Naomi]. Ainsi donc, vous [la classe de Ruth] n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints [de Bethléhem de Juda], gens de la maison de Dieu [de la maison royale]. — Ephésiens 2:14, 17, 19.

⁵⁴ Ruth fut invitée à tremper son pain dans le vinaigre, ce qui devait stimuler son appétit. Elle s'assit à côté des moissonneurs ou des serviteurs de Boaz et partagea leur repas. Les serviteurs observaient la main de leur maître Boaz et servaient Ruth selon sa direction, selon le mouvement de sa main ; et cela s'accorde avec les paroles du psalmiste. (Psaume 123:2) Il en est de même des membres du « reste » qui ont le privilège d'habiter les régions célestes et d'être servis, en ces derniers jours, par les anges du Seigneur. (Hébreux 1:14) Il semble absolument certain que Boaz témoigna plus de considération à Ruth qu'aux autres glaneuses de son champ. Ce détail a son parallèle dans le cas d'Esther : « Lorsqu'on eut publié l'ordre du roi et son édit, et qu'un grand nombre de jeunes filles furent rassemblées à Suse, la capitale, sous la surveillance

d'Hégai, Esther fut aussi prise et conduite dans la maison du roi, sous la surveillance d'Hégai, gardien des femmes. La jeune fille lui plut et trouva grâce devant lui ; il s'empressa de lui fournir les choses nécessaires pour sa toilette et pour sa subsistance, lui donna sept jeunes filles choisies dans la maison du roi, et la plaça avec ces jeunes filles dans le meilleur appartement de la maison des femmes. » — Esther 2: 8, 9.

⁵⁵ Le Maître de la moisson a rassemblé auprès de lui, dans le temple de Jéhovah, les fidèles représentés par Naomi et Ruth, ainsi que par Mardochee et Esther, et leur a témoigné son amour, sa bonté, en leur donnant une abondante nourriture qui les reconforte et les vivifie. Ils sont l'objet de plus de faveurs de la part du Seigneur que ceux qui se joignent simplement au peuple de Dieu. Les fidèles qui ont prouvé leur amour pour Dieu et son organisation ont eu de nombreux témoignages de son infinie bonté, ont été richement bénis. Les représentants célestes du Maître, ses anges, servent tous ceux qui travaillent fidèlement et activement dans son œuvre en chantant les louanges de Jéhovah, en publiant son nom et son royaume, qui lui prouvent ainsi leur amour et sont assurés qu'il les gardera.

(A suivre)

Questions béréennes

- § 1. A qui Jéhovah donna-t-il sa loi sur la moisson ? Dans quel but ? Dans quels termes le psaume 50: 5 l'exprime-t-il ?
- § 2. Par quel moyen Jéhovah exécute-t-il ses desseins ? A quoi peut-on s'attendre en ce qui concerne les tableaux prophétiques que Dieu a ordonnés et qu'il a fait décrire ? A qui Jéhovah fait-il connaître le sens de ces prophéties ? Comment peut-on savoir si la compréhension de ces prophéties est exacte ?
- § 3-5. Où trouvons-nous Naomi et Ruth ? Quelle décision Ruth avait-elle prise ? Pour quel motif ? Quelle est l'importante leçon que nous enseigne la conduite de Ruth ?
- § 6, 7. Qui sont ceux que représentent Naomi et Ruth marchant ensemble vers Bethléhem ?
- § 8, 9. Décrivez la situation de Naomi jouant un autre rôle dans le drame prophétique. Qui représente-t-elle ici et dans quel sens ?
- § 10-12. Indiquez le rapport entre cela et les textes de Genèse, chapitre 3: 15, 1 Timothée 2: 14, 15 et Romains 15: 3, ainsi que leur application au temps de l'accomplissement.
- § 13. Parlez de la famine qui avait sévi parmi les Israélites, de l'abondance rétablie à Bethléhem, puis du fait que Bethléhem devint le lieu de naissance du Roi, et d'autres cas du même genre pouvant servir de base à cette conclusion.
- § 14, 15. Racontez ce qui se passa lorsque Naomi revint à Bethléhem. Qu'est-ce que cela préfigure ?
- § 16. Quelle étape de l'accomplissement de la prophétie fut marquée par la période allant de 1875 à 1918 ?

- § 17, 18. Expliquez la signification de l'arrivée de Naomi et de Ruth à Bethléhem Ephrata au début de la moisson.
- § 19. Quelle signification faut-il attribuer au fait que cela eut lieu vers le temps de la Pentecôte ?
- § 20. Pourquoi ces choses n'ont-elles pas été comprises dans le passé ? A qui sont-elles révélées maintenant et pour quelle raison ?
- § 21, 22. Qui était Boaz ? Quelle était sa parenté avec Naomi ? Qui représente-t-il ici ? Indiquez la parenté prophétique de Boaz et d'Elimelec. Quel est le fait qui y est mis en évidence en ce qui concerne le temps de l'accomplissement de la prophétie du livre de Ruth ?
- § 23. Démontrez que le nom de « Boaz » était approprié au rôle qui lui a été assigné dans ce drame prophétique. Qui représentait Boaz au moment où Naomi et Ruth arrivaient à Bethléhem, et de quelle façon ? Pour quelle raison Ruth occupe-t-elle forcément la place la plus importante dans ce tableau ?
- § 24, 25. Qui sont ceux que représentait Ruth par sa bonne volonté à aller aux champs pour prendre part à la moisson, et comment les représentait-elle ? Faites remarquer l'harmonie qui existe sous ce rapport avec le psaume 110: 3. Comparez la parenté de Ruth avec Naomi et les services qu'elle lui rendait avec ceux qu'Elisée rendait à Elie, et montrez ce qu'ils illustraient.
- § 26-28. Ruth connaissait-elle la loi de Dieu sur la moisson et les ordonnances concernant les pauvres et les étrangers ? Comment cette loi s'appliquait-elle à Ruth ? Qui représentait-elle dans son désir de « trouver grâce » aux yeux de celui dans le champ duquel elle glanerait ? Quel est le fait qui a son parallèle dans le drame d'Esther ? Qu'est-ce qui valut à Ruth l'approbation du propriétaire du champ ? Dans quel sens le même principe s'applique-t-il en ce temps-ci au peuple de Dieu ? Montrez que Naomi faisait aussi sa bonne part.
- § 29, 30. Qu'est-ce qui est figuré par ce détail prophétique que ni Naomi ni Ruth n'étaient des moissonneuses et qu'elles eurent cependant part aux avantages de la moisson.
- § 31, 32. Le fait que Ruth tomba juste sur le champ de Boaz a-t-il une signification et laquelle ? Expliquez si cette circonstance et d'autres du même genre étaient dues simplement au hasard.
- § 33-35. Montrez que les salutations de Ruth 2: 4 étaient appropriées alors, et qu'elles le sont encore dans l'organisation de Dieu.
- § 36. Qu'est-ce qui fit que Boaz remarqua Ruth parmi ses gens ? Démontrez que ce fait correspond à la surveillance que le Seigneur exerce sur son œuvre et sur ses ouvriers à notre époque.
- § 37, 38. Quel est l'éloge contenu dans la réponse du serviteur à Boaz au sujet de Ruth 2: 5 ?
- § 39-42. Indiquez l'à-propos de ces paroles de Boaz à Ruth : « Ecoute ma fille », puis du fait que Boaz prit soin qu'elle eût de l'eau fraîche à boire ; montrez la relation qui existe entre ces incidents et d'autres textes.
- § 43-46. Comment la réponse de Ruth à Boaz (2: 10) sert-elle à distinguer l'une des deux classes qui ont appris à connaître la vérité et se sont engagées à faire la volonté de Dieu ? Expliquez l'existence de ces deux classes à l'heure actuelle.
- § 47. A quoi Boaz fait-il allusion au verset 11 ? Décrivez le fait que par sa conduite Ruth représentait une classe qui se manifeste de nos jours et qui est consacrée à Dieu et à son organisation.
- § 48, 49. Quelle est le sens des paroles de Boaz au verset 12. Quelle suggestion contiennent ces paroles en ce qui concerne le temps et la manière dont ce tableau prophétique s'accomplira ?
- § 50. Quel sentiment se trouve exprimé dans les paroles du verset 13 ? Quel préfigurait ceci ?
- § 51-53. Qu'illustre l'image prophétique du verset 14 ? Indiquez d'autres textes correspondants.
- § 54, 55. De quelle considération particulière Ruth et Esther furent-elles l'objet ? Comment ce fait s'est-il réalisé pour ceux qui sont représentés par Naomi et Ruth, puis par Mardochee et Esther ?

(W. T. du 1er novembre 1932)

La maison de Jéhovah désirée

« Ruth répondit : Ne me presse pas de te laisser, de retourner loin de toi ! Où tu iras j'irai, où tu demeureras je demeurerai ; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu. » — Ruth 1: 16.

(5me partie)

JÉHOVAH protège et bénit ceux qui l'aiment. La création témoigne son amour pour le Créateur en gardant ses commandements. Jéhovah montre clairement dans sa parole qu'il ne permet pas à quelqu'un qui ne lui donne pas des preuves de son amour de devenir membre de sa maison et d'y demeurer. Ceux seuls qui lui donnent ces preuves peuvent prendre part à la justification de son nom. On ne saurait trop appuyer sur ce point. Le fait qu'on a conclu une alliance pour faire la volonté de Dieu, qu'on a été appelé pour le royaume, qu'on a répondu à cet appel et qu'on a été admis dans l'alliance pour le royaume n'est pas une garantie qu'on sera de la glorieuse maison de Dieu. Quiconque désire faire partie de cette maison doit conserver jusqu'à la fin de son terrestre voyage son intégrité envers Dieu en lui témoignant continuellement un amour illimité et exclusif et en aimant de même son royaume. — Apocalypse 2: 10.

² Boaz avait témoigné à Ruth une grande faveur. Elle répondit à son invitation et mangea à sa table. Beaucoup ont répondu à l'invitation de Dieu de manger à sa table, ont goûté ses bontés et ont ensuite négligé ses commandements en n'obéissant pas à sa volonté, en ne continuant pas à le servir. La classe de Ruth, elle, est bien disposée en ce jour de l'Eternel, comme l'indique la façon d'agir de Ruth. Après avoir mangé à la table de Boaz, Ruth se remit à son travail. Boaz ne donna d'ordre à ses serviteurs au sujet de Ruth que lorsqu'elle eut repris son travail. « Puis elle se leva pour glaner. Boaz donna cet ordre à ses serviteurs : Qu'elle glane aussi entre les gerbes, et ne l'inquiétez pas ; et même vous ôterez pour elle des gerbes quelques épis, que vous la laisserez glaner, sans lui faire de reproches. » Il serait inconvenant et méchant de supposer que Boaz était amoureux de Ruth et que ce sentiment grisait leur esprit à tout deux. Les insinuations

de certains commentateurs à ce sujet sont tout à fait injustifiées.

³ Boaz craignait Dieu et il joua son rôle dans ce drame qui préfigurait l'exécution des desseins de Dieu. Cette opinion que d'aucuns émettent que Ruth étant jeune et belle, Boaz, déjà âgé, ne cherchait qu'à satisfaire un caprice de vieillard, n'est pas digne d'être prise en considération. Il connaissait la loi de Dieu sur la vie des Israélites; il savait que Naomi devait premièrement entrer en ligne de compte pour le lévirat (mariage du beau-frère et de la veuve du frère dans le but d'assurer la continuité de la famille), et qu'au cas où Ruth voudrait la remplacer, un plus proche parent que lui y avait droit avant lui et avait le devoir d'exercer ce droit.

⁴ Ce qui confirme encore cette conclusion, c'est le fait que Boaz donna toutes ses instructions à ses serviteurs à l'insu de Ruth, d'où il ressort qu'il ne cherchait pas à gagner ses faveurs. Boaz louait Ruth pour son amour et sa bonté envers Naomi. La belle-mère, sachant qu'elle ne pouvait donner un fils à Boaz et voyant combien Boaz était bienveillant pour Ruth, se sentit encouragée à faire tout ce qu'elle pouvait pour amener Boaz à épouser Ruth, afin que la loi de Dieu s'accomplît et que la lignée qui devait conduire au Roi ne fût pas interrompue. La bienveillance de Boaz pour Ruth correspond à celle que l'Eternel témoigne aux membres de la classe de Ruth en les appelant à « remporter le prix de la vocation céleste » et à devenir cohéritiers de Christ dans le royaume. — Philippiens 3:14; Romains 8:16, 17.

⁵ Boaz ne s'attribuait pas de lui-même l'honneur de prendre comme épouse une aimable jeune femme; il laissa venir les événements selon les voies de Dieu. Sa conduite sous ce rapport démontre que c'est Jéhovah qui détermina le mariage, comme Abraham lorsqu'il choisit la femme d'Isaac. (Voyez Genèse 24:2-4) C'est Jéhovah qui appelle pour le royaume et qui choisit les membres de l'épouse de Christ qui deviennent ensuite membres de sa maison royale. (1 Thessaloniens 2:12; Jean 6:44) Jéhovah se choisit un peuple pour son nom; il l'a pointé et le charge d'une œuvre en son nom, à son honneur et à sa gloire. Il ne confie pas ce soin à des créatures.

⁶ Le résultat des efforts de Ruth montre qu'elle était énergique. Elle avait non seulement bien glané, mais aussi battu le produit de son glanage. « Elle glana dans le champ jusqu'au soir, et elle battit ce qu'elle avait glané. Il y eut environ un épha d'orge. » (2:17) Elle avait à la fin de cette journée environ 43 livres de grains. Ce beau produit de son travail était manifestement dû à la bonté de Boaz qui avait donné l'ordre à ses moissonneurs d'enlever quelques épis des gerbes et de les laisser tomber pour elle. Cette image suggère l'idée que Dieu ne laisse pas ses bien-aimés sur la terre manquer du nécessaire, tant au point de vue matériel qu'au point de vue spirituel, mais qu'il leur permet de jouir de tout ce qui est nécessaire à leur bien-être. Mais pour en jouir, la classe de Ruth doit rester active et « faire de ses mains ce qui est bien, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin. » (Ephésiens 4:28) C'est exactement ce qu'a fait Ruth en partageant avec Naomi et en lui donnant ce qui était nécessaire à sa subsistance. « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir, » a dit Jésus, et ceci réfute l'avis de ceux qui croient devoir continuellement tendre la main pour recevoir d'autrui. Les désintéressés non seulement désirent ressembler au Maître, mais s'efforcent de venir en aide à leurs semblables en toutes occasions. Celui qui travaille éprouve de la joie, et il est heureux de partager cette joie avec d'autres qui possèdent la même foi et les mêmes précieuses connaissances.

⁷ Le travail du jour terminé, Ruth rentra chez elle pour partager le fruit de son labeur avec sa belle-mère. « Elle l'emporta et rentra dans la ville, et sa belle-mère vit

ce qu'elle avait glané. Elle sortit aussi les restes de son repas, et les lui donna. » (2:18) Ruth échangea sans doute une partie de son orge contre d'autres denrées alimentaires; et elle donna à Naomi « les restes de son repas », c'est-à-dire ce qui lui restait après s'être rassasiée. La quantité d'orge que Ruth rapportait à la maison prouvait qu'elle avait été favorisée par un ami, et Naomi le remarqua immédiatement. « Sa belle mère lui dit : Où as-tu glané aujourd'hui, et où as-tu travaillé ? Béni soit celui qui s'est intéressé à toi ! Et Ruth fit connaître à sa belle-mère chez qui elle avait travaillé : L'homme chez qui j'ai travaillé aujourd'hui, dit-elle, s'appelle Boaz. » (2:19) Les deux femmes étaient heureuses; elles rendirent grâce à Dieu pour sa bonté à leur égard, et lui demandèrent de bénir celui qui avait témoigné sa bonté à Ruth.

⁸ Depuis 1922, le Seigneur a donné chaque année plus de nourriture à son peuple, et aussi plus d'occasions de faire connaître la bonne nouvelle de son royaume. Tous ceux qui se sont réjouis de ce privilège et qui ont su l'apprécier à sa juste valeur rendent gloire et honneur à Jéhovah seul, par Christ Jésus, pour cette faveur, et ils demandent à Jéhovah de bénir le grand Maître de la moisson chargé de dispenser ses bénédictions à son peuple.

⁹ Le rôle que Naomi joua ici dans le drame concerne particulièrement ceux qui furent trouvés fidèles en 1918 et que le Seigneur nomma « le serviteur fidèle et prudent », et il correspond au rôle de Mardochee dans le drame du livre d'Esther. Lorsque Naomi apprit que Ruth avait été favorisée par son parent Boaz, elle reconnut que l'Eternel intervenait dans leurs affaires. Elle en eut le cœur plein de joie et le montra dans les paroles qu'elle adressa à Ruth. « Naomi dit à sa belle-fille : Qu'il soit béni de l'Eternel, qui se montre miséricordieux pour les vivants comme il le fut pour ceux qui sont morts ! Cet homme est notre parent, lui dit encore Naomi, il est de ceux qui ont sur nous droit de rachat. » (2:20) Le mot « parent » employé dans ce verset 20 désigne celui qui rachetait, conformément à la loi orientale sur la parenté, et il se rapporte au droit de rachat ou de mariage de la veuve du parent décédé.

¹⁰ En hébreu ce mot est différent de celui qui est également traduit par « parent » au verset 1 de ce même chapitre. Le fait que Naomi employa deux expressions différentes nous montre qu'elle parlait avec discernement et avec un jugement très net de la situation, prouvant par là qu'elle était guidée par la main de Jéhovah. Elle reconnaissait que Jéhovah les dirigeait, et lui rendit grâce en disant : « [Jéhovah] se montre miséricordieux pour les vivants comme il le fut pour ceux qui sont morts. »

¹¹ L'œuvre d'Elie dans l'Eglise s'éteignit ou prit fin en 1918, et cette fin était préfigurée par la mort d'Elie. Plus tard les membres de la classe de Naomi discernèrent que le Seigneur avait pourvu à leurs besoins et qu'il les avait bénis. Ils reconnurent qu'il avait béni l'œuvre d'Elie qui venait de se terminer, et qu'il commençait de bénir celle préfigurée par Elisée. Ces fidèles étaient reconnaissants au Seigneur et pleins de zèle pour accomplir son œuvre à sa gloire; c'est pourquoi ils priaient avec le psalmiste : « O Eternel, [Jéhovah] accorde le salut ! O Eternel, donne la prospérité ! Béni soit celui [Christ Jésus, le Maître de la moisson] qui vient au nom de l'Eternel ! Nous vous bénissons de la maison de l'Eternel. » (Psaume 118:15, 26) De la maison de Jéhovah, Jéhovah et Jésus bénirent les fidèles. Ceci a été préfiguré par les paroles et les actes de Naomi relatés au verset précédent.

¹² Boaz prit les dispositions nécessaires pour que Ruth pût continuer son travail dans le champ, ainsi qu'elle le rapporta à Naomi. Il lui avait dit de rester près de ses serviteurs. « Ruth la Moabite ajouta : Il m'a dit aussi : Reste avec mes serviteurs, jusqu'à ce qu'ils aient achevé

toute ma moisson. » (2:21) Cela devait représenter le peuple fidèle de Dieu travaillant dans le champ sous la direction de Christ et restant, par sa grâce, en relation avec les anges qui sont avec le Seigneur dans son temple. En d'autres termes, ce qui précède montre des rapports étroits entre les anges du Seigneur et Naomi et Ruth qui préfigurent le « reste », bien qu'il n'y ait pas de communication directe entre les serviteurs visibles et les serviteurs invisibles. Le Seigneur lui-même veille sur leurs rapports.

¹³ En continuant à glaner pendant toute la période de la moisson, Ruth fit preuve d'endurance, et ce fut pour elle une occasion de montrer qu'elle était digne d'être choisie comme membre de la maison du futur roi d'Israël. Cette épreuve correspond aux douze mois de purification qu'Esther avait dû subir. (Esther 2:12-16) Les membres de la classe représentée par Ruth, après avoir répondu à l'appel ou à l'invitation de travailler dans le champ du Seigneur, doivent de même continuer à servir avec fidélité et dévouement le Maître de la moisson. Cela leur fournit l'occasion de prouver et de garder leur intégrité envers Dieu et cela détermine s'ils répondent aux conditions requises pour obtenir une place dans la maison de Jéhovah.

¹⁴ De même que Mardochee conseillait Esther, Naomi continua à conseiller et à instruire Ruth. « Et Naomi dit à Ruth, sa belle-fille : Il est bon, ma fille, que tu sortes avec ses servantes, et qu'on ne te rencontre pas dans un autre champ. » (2:22) Elle conseilla à Ruth une chose : de s'attacher au travail que le maître de la moisson lui avait donné.

¹⁵ Les fidèles de la classe de Naomi ont, eux aussi, conseillé ceux de la classe de Ruth et ils continuent à leur conseiller « une chose », de ne pas avoir l'esprit partagé, ou instable, ou ballotté par des opinions d'hommes. Ils leur recommandent de s'attacher fermement à l'œuvre que le Seigneur leur a confiée et de ne pas laisser s'affaiblir leurs mains. (Philippiens 3:13 ; Josué 1:8 ; Sophonie 3:16) Après que la faveur de travailler dans l'organisation du Seigneur leur a été accordée, ces fidèles continuent à « suivre l'Agneau [et personne d'autre] partout où il va. » (Apocalypse 14:4) Jésus-Christ est le Chef de l'organisation de Jéhovah ; et au « reste » représenté par Naomi et Ruth a été donné le privilège de servir dans son organisation, aussi doit-il s'attacher fidèlement à celle-ci afin de témoigner sa gratitude et sa reconnaissance envers Dieu. La règle divine se trouve établie ailleurs en ces termes : « Le bœuf connaît son possesseur, et l'âne la crèche de son maître : Israël ne connaît rien. » (Esaïe 1:3) Certains de ceux qui ont conclu une alliance pour faire la volonté de Dieu ne savent pas où chercher leur nourriture, étant toujours ballottés par les conseils intéressés d'autrui.

¹⁶ Ruth s'était fermement attachée à son travail pendant toute la moisson des orges et du froment. « Elle resta donc avec les servantes de Boaz, pour glaner, jusqu'à la fin de la moisson des orges et de la moisson du froment. » (2:23) Pendant les travaux de la moisson, Boaz était trop occupé pour s'intéresser à la revendication de parenté ou de rachat, et Naomi en tint compte. En conséquence elle attendit que les travaux de la moisson fussent complètement achevés. En temps opportun, elle agit et donna ses instructions à sa belle-fille, et ceci prouve que c'est le Seigneur Dieu qui dirigea le drame.

Sion parle

¹⁷ Dès le début du troisième chapitre du livre de Ruth, Naomi disparaît de nouveau de la scène en tant que représentante d'une certaine partie du peuple de Dieu, pour jouer le rôle de Sion, de l'organisation de Dieu, et c'est Sion qui a maintenant la parole. La classe représentée par Naomi fait cependant partie de Sion, et les paroles

que nous lisons au premier verset du chapitre trois s'adressent tout spécialement à ceux qui n'étaient pas oints à l'époque préfigurée ici. La moisson des orges et celle du froment furent achevées à la Pentecôte, ce qui correspond à peu près à l'automne de l'année 1922, en accomplissement du drame prophétique. « Naomi, sa belle-mère, lui dit : Ma fille, je voudrais assurer ton repos, afin que tu fusses heureuse. » — 3:1.

¹⁸ Naomi, qui représente donc ici l'organisation de Dieu, cherchait à assurer le « repos » de Ruth, c'est-à-dire un foyer et le repos auprès d'un mari. De même entre les années 1919 et 1922 ceux qui étaient de Sion et qui occupaient des postes de confiance dans l'organisation de Dieu sur la terre, cherchèrent à savoir ce qui serait en harmonie avec la volonté de Dieu et pour le bien de leurs frères cadets, afin que ceux-ci pussent être amenés dans la maison royale de Jéhovah et y trouver le repos ; et le Seigneur les dirigea dans ce domaine. D'une manière analogue Mardochee avait conseillé et aidé Esther en temps opportun, afin de la préparer à la position de reine dans la maison royale du roi Assuérus. — Esther 2:1-11.

¹⁹ Naomi dit encre à Ruth : « Et maintenant Boaz, avec les servantes duquel tu as été, n'est-il pas notre parent ? Voici, il doit vanner cette nuit les orges qui sont dans l'aire. Lave-toi et oins-toi, puis remets tes habits, et descends à l'aire. Tu ne te feras pas connaître à lui, jusqu'à ce qu'il ait achevé de manger et de boire. » — 3:2, 3.

²⁰ La Tour de Garde (édition anglaise) du 15 novembre 1907, page 344, commente ces versets de la manière suivante : « Le conseil que Naomi donna à Ruth au sujet de Boaz n'était pas de pure sagesse. Une pareille façon d'agir dénoterait aujourd'hui chez une femme des mœurs relâchées, sinon une mauvaise réputation. Il ressort des paroles de Boaz au chapitre 3, verset 14, qu'il redoutait ce blâme. En donnant pareils conseils, Naomi trahit de nouveau la fragilité de sa foi en Dieu. »

²¹ Ce commentaire publié dans la Tour de Garde ne peut pas être juste et devait être rectifié. Il n'est absolument pas indiqué dans le récit que Boaz blâma Ruth pour avoir suivi les conseils de Naomi, pas plus qu'il n'est indiqué dans l'histoire de Jacob que Jéhovah l'ait repris pour avoir suivi le conseil de Rebecca et trompé Isaac aveugle. Dans l'un et dans l'autre cas Dieu dirigea les événements qui préfiguraient de meilleures choses à venir. « Tout est pur pour ceux qui sont purs. » (Tite 1:15) « L'Eternel ne considère pas ce que l'homme considère ; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Eternel regarde au cœur. » (1 Samuel 16:7) Il ne serait pas juste de critiquer la parole de Dieu ou la conduite de certains acteurs des drames de Dieu pour flatter l'opinion d'un homme imparfait ou pour défendre ce que le monde prend comme type ou modèle de sagesse, de pureté et de justice. Les membres du clergé ont critiqué une grande partie de la parole de Dieu dans le but de se donner une apparence de sainteté, de sagesse, de pureté et de grandeur. « Mieux vaut chercher un refuge en l'Eternel que de se confier à l'homme. » (Psaume 118:8) En cherchant à se faire passer pour les défenseurs de la pureté des mœurs, ils se sont rendus ridicules aux yeux de Dieu.

²² Si la généalogie de Christ avait été établie par des hommes, les noms de Tamar, de Rahab et de Ruth eussent été supprimés. Il est dans les habitudes des piliers d'église de la « chrétienté » qui sont justes à leurs propres yeux de froncer les sourcils dans une « sainte » horreur ou de rougir dès que l'on parle de ces femmes, comme si ces choses les marquaient du sceau de la proscription et les rendaient indignes des hautes sphères de la « chrétienté organisée ». Mais à tous ces partisans du développement du caractère, à ces « Je suis plus saint que toi », grand-prêtres, anciens et pharisiens de son époque, Jésus déclara : « Je vous le dis en vérité, les publicains et les prosti-

tuées vous devanceront dans le royaume de Dieu. Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice, et vous n'avez pas cru en lui. Mais les publicains et les prostituées ont cru en lui ; et vous, qui avez vu cela, vous ne vous êtes pas ensuite repentis pour croire en lui. » (Matthieu 21: 31, 32) Ces paroles de Jésus sont par conséquent parfaitement d'accord avec la manière de procéder de Jéhovah qui rejeta d'autres femmes plus raffinées peut-être, qui semblaient plus justes selon les règles ou les convenances de la société, et qui permit à Tamar, à Rahab et à Ruth considérées par certains hommes comme de simples courtisanes, de figurer parmi les ancêtres humains du Chef du royaume de Dieu, de Jésus-Christ.

²³ Il est probable que l'Eternel fit paraître dans sa parole les noms de ces femmes à titre de reproche pour ceux qui croient qu'ils peuvent fixer les règles d'après lesquelles d'autres pourront entrer dans sa maison. Il a préparé lui-même le chemin qui y conduit, et il serait présomptueux de la part de qui que ce soit de critiquer ou de déprécier ce à quoi il a pourvu.

²⁴ La loi de Dieu prévoyait le lévirat, et en se lavant et en s'aignant, en se vêtant pour la circonstance, Ruth se préparait à devenir dans cette même nuit la femme de Boaz par un lévirat, et cela sans prédicateur hypocrite, aux apparences pieuses et dévotes, pour présider à la cérémonie. Ruth devait être physiquement belle et pure, et cela correspond au fait qu'il fut demandé à Esther de se préparer par une purification de douze mois. Jéhovah dirigea le drame par l'intermédiaire de ses dignitaires dûment autorisés dans l'un et dans l'autre cas, et chaque partie en était juste et bonne.

²⁵ L'apôtre Paul doit avoir pensé à quelque chose de semblable lorsqu'il écrivit ces paroles inspirées : « Que Dieu... soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur. » (Romains 3:4) Ce n'est point ici la critique dure ou injuste d'une personne, mais cela est dit afin que la parole de Dieu apparaisse à son peuple dans sa juste lumière et dans son harmonie. Nous devons nous blâmer nous-mêmes quand nous nous apercevons de nos erreurs, et nous empresser d'adopter la bonne attitude lorsque nous avons pu la déterminer. Nous n'avons qu'un but : celui de publier la vérité, quoi qu'en puissent penser les hommes.

²⁶ Boaz, paraît-il, dormait dans l'aire de son champ. C'était le temps de la séparation du grain d'avec la balle, et celui de l'admission des approuvés de Dieu dans sa maison. La belle-mère continue à instruire Ruth ; elle lui dit : « Et quand il ira se coucher, observe le lieu où il se couche. Ensuite va, découvre ses pieds, et couche-toi. Il te dira lui-même ce que tu as à faire. » — 3:4.

²⁷ Des moqueurs et des critiques se sont beaucoup étendus sur ce texte, déclarant cet acte grossier et indécent. Ils ont manifesté ainsi un plus grand désir d'être approuvés des hommes que de comprendre et de faire la volonté de Dieu. La ligne de conduite tracée par Naomi et suivie par Ruth n'était qu'une formalité destinée à informer officiellement Boaz de l'entière soumission de Ruth aux desseins de Dieu ; et comme Boaz craignait Dieu, il le comprit. Naomi, Ruth et Boaz étaient entièrement dévoués à Jéhovah Dieu, et, sachant cela, Naomi n'hésita pas à dire à sa belle-fille : « Il [Boaz] te dira lui-même ce que tu as à faire. » Il y a une raison à la citation de ces menus détails sur la façon de procéder dans le cas de ce genre de rachat prévu par la loi de Dieu. La Bible n'emploie pas de vaines paroles et ne relate rien sans raison. C'est là un fait acquis, que cela plaise ou non aux prudes.

²⁸ L'action du drame illustre nettement que la classe représentée par Ruth se présente volontairement et humblement au Seigneur et attend qu'il lui indique ce qu'elle a à faire. Cette attitude plaît au Seigneur et il la préfère à celle de la créature qui veut dire au Seigneur ce qu'il a à faire. En suivant la ligne de conduite indiquée par Dieu,

les fidèles s'exposent aux reproches des imposteurs hypocrites et dévots qui prétendent appartenir à l'organisation de Dieu, mais qui en réalité font partie de l'organisation de Satan. La « chrétienté » hypocrite a essayé de venir à Dieu par des voies humaines et s'est fait passer pour pure aux yeux des hommes, alors qu'en réalité elle est « pleine d'ossements de morts ». Celui qui veut plaire à Dieu doit lui être entièrement soumis ainsi qu'à son Christ. « Ainsi donc, cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde. » — Romains 9:16.

²⁹ En se présentant à Boaz, dans le champ, de la manière indiquée par Naomi, Ruth dépeint la soumission volontaire et le dévouement désintéressé au Seigneur de ceux qui cherchent à connaître et à faire sa volonté. Les paroles de Naomi firent nettement comprendre à Ruth qu'elle ne devait pas agir selon sa volonté, mais qu'elle serait guidée par Boaz ; ainsi ceux qui viennent au Seigneur ne suivent pas leurs idées égoïstes, mais se confient en Dieu qui les guide. — Proverbes 3:5, 6.

³⁰ Le dessein de Jéhovah était de faire produire le fruit, c'est-à-dire le fruit des entrailles de la lignée qui devait conduire au roi David et au temps déterminé à Jésus, le puissant Roi de Dieu. Naomi savait que le Schilo devait venir de la tribu de Juda à laquelle elle appartenait ainsi que Boaz. Elle désirait accomplir le rôle que Dieu lui avait assigné, qu'elle le comprit ou non. (Genèse 49:10) Elle était trop âgée pour s'offrir elle-même à Boaz et donner le jour à un enfant, c'est pourquoi elle offrit sa belle-fille, et elle le fit sans nul doute sous la direction de Jéhovah. La stérile Sara n'offrit-elle pas Agar à Abraham et Rachel ne donna-t-elle pas à Jacob sa servante Bilha à cause de sa propre stérilité ? — Genèse 16:1-3 ; 30:1-5.

³¹ Naomi ne voulait pas laisser passer l'occasion qui se présentait de provoquer la naissance d'un enfant qui ferait partie de la maison royale, et le seul moyen de la mettre à profit consistait à se faire remplacer par Ruth. En ce point du drame, les intérêts de Naomi et ceux de Ruth se confondent, et ensemble elles représentent maintenant le « reste » sur la terre qui aspire au royaume.

³² De même qu'Esther obéit aux instructions de Mardochée. Ruth se conforma fidèlement aux instructions de sa belle-mère Naomi. « Elle lui répondit : Je ferai tout ce que tu as dit. Elle descendit à l'aire, et fit tout ce qu'avait ordonné sa belle-mère. » — 3:5, 6.

³³ En arrivant à l'aire Ruth vit Boaz couché et s'approcha doucement, lui découvrit les pieds et se coucha. Cette image dépeint ceux qui plaisent à Dieu en lui présentant leurs corps comme un sacrifice agréable, ce qui est de leur part un « culte raisonnable. » (Romains 12:1) Pas un seul mot du récit divin n'indique que Ruth ait eu une idée sensuelle ou un désir impur en agissant ainsi. Au contraire, comme elle était jeune, cette ligne de conduite dut lui coûter le renoncement à elle-même. Quoi qu'il en soit, elle exécuta son rôle dans le drame en faisant ce que Dieu avait attendu d'elle. Le jour de la moisson était terminé et le maître de la moisson s'en réjouissait. (Esaïe 9:2) Il avait mangé son pain et bu son vin, et son cœur en était gai. (Psaume 104:15) Il n'y avait point de loi hypocrite de prohibition dans son pays, de sorte qu'il avait pu manger et boire librement et à son aise ; et là-dessus il était allé se coucher pour prendre du repos. Une certaine sorte de gens qui existe actuellement sur la terre aurait probablement préféré entendre cette affirmation que Boaz n'avait bu que du jus de raisin non fermenté en mangeant son pain ; mais lorsqu'on sonde la parole de Dieu, on doit dire la vérité, en dépit de ce que d'autres peuvent penser.

³⁴ Boaz ne recherchait pas ce que l'on appelle la bonne vie et le bien-être de la ville ; il dormait à la belle étoile comme des centaines de fidèles pionniers le font aujourd'hui dans le champ du service. Après avoir bien tra-

vaillé, il devait bien dormir ; car « le sommeil du travailleur est doux, qu'il ait peu ou beaucoup à manger. » (Ecclésiaste 5:11) Plus tard David écrivit ces paroles qui auraient pu alors être appliquées à l'homme craignant Dieu qu'était Boaz : « Tu mets dans mon cœur plus de joie qu'ils n'en ont quand abondent leur froment et leur moût. Je me couche et je m'endors en paix, car toi seul, ô Eternel ! tu me donnes la sécurité dans ma demeure. » — Psaume 4: 8, 9.

³⁵ Boaz étant un homme de bien, il mettait sa confiance en Jéhovah. La lune avait sûrement paru au-dessus des collines de la Judée, la nuit devait être calme et paisible et les étoiles devaient raconter la gloire du Dieu tout-puissant. A pas lents, calme, bien décidée à faire la volonté de Jéhovah Dieu afin de pouvoir entrer dans sa maison, la belle Moabite s'approcha, souleva la couverture des pieds de Boaz et se coucha. L'ange de l'Eternel était certainement présent. Si Satan avait pu agir à sa guise à ce moment-là, il aurait fait figurer dans cette scène quelques hommes d'église pieux et hypocrites qui auraient levé les bras en signe de sainte indignation et appelé un fonctionnaire de l'Etat pour faire arrêter Ruth, pour la traîner devant les tribunaux sous accusation d'adultère et pour la faire lapider au plus vite. Mais il ne fut pas permis à Satan ou à l'un de ses agents d'intervenir dans ce grand drame divin que Jéhovah faisait exécuter en l'honneur de son nom. Des années plus tard, au même endroit, des anges de l'armée céleste entonnèrent le chant joyeux par lequel ils annonçaient la naissance de Celui qui devait sauver le monde. (Luc 2: 9-11) Ruth et Boaz jouèrent cette nuit-là leur rôle dans le grand drame divin conformément à la volonté de Dieu, et cela préfigurait la venue du puissant Sauveur annoncé par les chants des anges lors de la naissance de l'enfant Jésus.

³⁶ Quelques heures s'écoulèrent pendant lesquelles Ruth resta inaperçue. Boaz dormait profondément et elle ne voulait pas le déranger. Il était minuit lorsqu'il s'aperçut que quelqu'un était couché à ses pieds. « Au milieu de la nuit, cet homme eut une frayeur ; il se pencha, et voici, une femme était couchée à ses pieds. Il dit : Qui es-tu ? Elle répondit : Je suis Ruth, ta servante ; étends ton aile sur ta servante, car tu as droit de rachat. » — 3: 8, 9.

³⁷ Il n'y a aucune raison de conclure que Boaz ait été embarrassé ou indigné en apercevant Ruth à ses pieds. S'il avait simplement désiré une femme, il ne se serait pas enquis de son identité. (Genèse 38:14-16) Sur sa demande, Ruth lui révéla immédiatement son identité ; et ceci représente que ceux qui viennent à Dieu par Christ Jésus confessent aussitôt et joyeusement qu'ils sont conduits par Christ et qu'ils sont ses serviteurs. Ils ont le désir de porter la robe de noces. (Matthieu 22: 11; 25: 1-4; Colossiens 3: 24; Esaïe 61: 10) Répondant à la question de Boaz, Ruth déclara : « Tu as droit de rachat. » Boaz comprit immédiatement que Ruth se trouvait là dans le seul but de lui rappeler le devoir que lui dictait la loi divine sur le lévirat. (Deutéronome 25: 5, 6) Ce qui prouve que Boaz n'était ni indigné, ni embarrassé, et qu'il n'eut pas de pensée impure, ce sont les paroles qu'il adressa à Ruth, à savoir : « Sois bénie de l'Eternel, ma fille ! Ce dernier trait témoigne encore plus en ta faveur que le premier, car tu n'as pas recherché des jeunes gens, pauvres ou riches. » (3: 10) Ruth se trouvait là de par la volonté de Jéhovah Dieu et avait son approbation ; cela suffit pour enrayer toutes les critiques d'hommes hypocrites qui sont les ennemis de Dieu.

³⁸ Des critiques modernes diront peut-être que ce commentaire pourrait induire à une conduite indécente et immorale. Quiconque se baserait sur les incidents de ce divin drame pour justifier ou excuser une conduite indécente ou immorale montrerait qu'il n'a pas foi en Dieu, qu'il ne croit pas sa parole et qu'il ne désire pas lui obéir. Car la

parole de Dieu ne contient rien qui puisse servir d'excuse ou de justification à un homme ou à une femme qui fait ce qui est immoral, impur et mal.

³⁹ Ruth avait témoigné de la bonté à Naomi et à Boaz, c'est pourquoi Boaz la loua. Elle n'avait pas agi en jeune veuve légère qui cherche un mari ; elle était venue auprès d'un vieux célibataire, parce que l'Eternel l'y avait envoyée et qu'elle était heureuse de faire sa volonté. Après avoir montré de l'affection à sa belle-mère, elle témoigna de la bonté de façon plus marquée encore à Boaz en se remettant entièrement entre ses mains, aussi lui dit-il : « Ce dernier trait témoigne encore plus en ta faveur que le premier. »

⁴⁰ La réputation de Ruth quant à sa vertu et sa chasteté était au-dessus de tout soupçon parmi ceux qui la connaissaient réellement, et Dieu veilla à ce que son récit rendit témoignage à sa pureté, ce qui devrait fermer la bouche aux moqueurs. « Maintenant, ma fille, ne crains point ; je ferai pour toi tout ce que tu diras, car toute la porte de mon peuple sait que tu es une femme vertueuse. » — 3: 11.

⁴¹ Ruth était une « femme vertueuse » qui méritait d'être rachetée, et Boaz le lui dit. D'après certaines versions il dit : « Car tous les hommes de la porte de mon peuple savent que tu es une femme vertueuse. » Elle en avait donné des preuves, non pas parmi les païens, mais au sein du peuple élu de Jéhovah. Toute la ville, c'est-à-dire toute l'organisation de Dieu sait donc que les membres de la classe de Ruth sont vertueux du fait de leur fidélité envers Dieu et envers son Christ. A cause de cette fidélité, Christ Jésus fait pour eux ce que le dessein ou la loi de Dieu a prévu en leur faveur. Cette conclusion concorde avec ces paroles de Jésus : « C'est bien, bon et fidèle serviteur. » — Matthieu 25: 21.

Les préparatifs du rachat

⁴² Boaz connaissait sans aucun doute sa parenté avec Naomi et sa belle-fille Ruth, et certains diront qu'il aurait dû faire les avances en vue du rachat. Mais il y a deux raisons qui expliquent son hésitation apparente : 1) les deux femmes étaient revenues à Bethléhem au commencement du temps de la moisson, alors qu'il était lui-même très occupé ; 2) et cette seconde raison est encore plus puissante que la première, il savait qu'il y avait un parent plus proche que lui, et il voulait attendre et voir ce que celui-ci ferait. Le fait que Ruth alla vers lui laisse supposer que la main de l'Eternel dirigeait les choses et qu'il ferait lui-même le nécessaire pour que justice fût rendue à Naomi et à Ruth. C'est pourquoi Boaz dit encore à Ruth : « Il est bien vrai que j'ai droit de rachat, mais il en existe un autre plus proche que moi. Passe ici la nuit. Et demain, s'il veut user envers toi du droit de rachat, à la bonne heure, qu'il le fasse ; mais s'il ne lui plaît pas d'en user envers toi, j'en userai, moi, l'Eternel est vivant ! Reste couchée jusqu'au matin. » — 3: 12, 13.

⁴³ En demandant à Ruth de rester couchée jusqu'au matin, Boaz montrait qu'il n'était pas embarrassé. Ses paroles concernant le parent plus proche que lui prouvent qu'il dirigeait sa conduite d'après la parole de Dieu et qu'il désirait se soumettre à la loi divine. Il ne devait pas manquer à l'observance de la loi de Dieu, et Naomi et Ruth attendaient son accomplissement avec confiance. De même, les membres du peuple du reste préfigurés par les deux femmes s'attendent à voir se réaliser tous les décrets divins et toutes les promesses que Dieu leur a faites par l'entremise de Jésus-Christ, qui est le « Oui et l'Amen » des promesses de Jéhovah. « Car pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en lui qu'est le oui ; c'est pourquoi encore l'Amen par lui est prononcé par nous à la gloire de Dieu. » — 2 Corinthiens 1: 20.

⁴⁴ Si le parent plus proche ne faisait pas son devoir, Boaz accomplirait le nécessaire pour que Ruth rentrât dans

ses droits, tout comme le Seigneur Jésus qui déclare à ceux qui lui demeurent fidèles : « Voici, je les ferai venir, [le parent infidèle], se prosterner à tes pieds, et connaître que je t'ai aimé. » — Apocalypse 3:9.

⁴³ Boaz avait donné sa parole qu'il exécuterait la loi de Dieu à l'égard de Ruth, si l'autre parent manquait à son devoir ; mais rien ne pouvait se faire avant le lendemain. En conséquence, Boaz dit à Ruth : « Reste couchée jusqu'au matin. » S'il avait existé le moindre doute au sujet de la pureté morale de Boaz et de Ruth, ainsi qu'au sujet de l'entière confiance que celle-ci avait en lui, ces paroles ne figureraient pas dans le récit. Elle fit ce qu'il lui avait demandé. « Elle resta couchée à ses pieds jusqu'au matin, et elle se leva avant qu'on pût se reconnaître [ou se distinguer] l'un l'autre. Boaz dit : Qu'on ne sache pas qu'une femme est entrée dans l'aire. » (3:14) Ces dernières paroles ne trahissaient pas une conscience coupable, mais étaient une simple recommandation de prudence en vue de garder la chose secrète jusqu'à ce que Boaz pût s'en occuper. S'ils avaient fait connaître l'affaire avant de quitter le champ et avant qu'elle eût été légalement réglée, Satan serait certainement intervenu, et cela aurait pu servir d'excuse au parent plus proche pour se soustraire à son devoir. C'est pourquoi Boaz, homme de bien, agit avec prudence et sagesse. « L'homme prudent cache sa science, mais le cœur des insensés proclame la folie. » (Proverbes 12:23) Lorsque Dieu donne à un homme un devoir à remplir, il serait insensé que l'homme le publiât avant d'avoir accompli son devoir.

⁴⁶ Quand Ruth fut prête à partir pour rentrer chez elle, Boaz lui donna des provisions. « Et il ajouta : Donne le manteau qui est sur toi, et tiens-le. Elle le tint, et il mesura six mesures d'orge, qu'il chargea sur elle. Puis il rentra dans la ville. » — 3:15.

⁴⁷ Seul un cœur mauvais pourrait considérer ce don de provisions comme le salaire d'un plaisir sexuel. Il s'agissait là uniquement d'un gage, d'une garantie de ce que Boaz remplirait le devoir que Dieu lui imposait envers elle. C'était un homme juste qui pratiquait la justice, ce qui implique qu'il avait à cœur d'exécuter la loi de Dieu à son égard dans la mesure du possible. Tous deux quittèrent le champ avant l'aube, Ruth pour retourner auprès de Naomi et Boaz pour aller à Bethléhem régler l'affaire.

⁴⁸ Lorsqu'au point du jour Ruth rentra, sa belle-mère était inquiète et se demandait si le levirat avait été dé-cidé ou non et elle questionna Ruth à ce sujet : « Ruth revint auprès de sa belle-mère, et Naomi dit : Est-ce toi, ma fille ? Ruth lui raconta tout ce que cet homme avait fait pour elle. Elle dit : Il m'a donné ces six mesures d'orge, en disant : Tu ne retourneras pas à vide vers ta belle-mère. » (3:16,17) La question de Naomi signifiait : « Es-tu maintenant la femme de Boaz ou non ? La réponse de Ruth est une image appropriée de ce cri du cœur de la classe de Ruth qui a reçu le témoignage de la bonté divine : « Venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu, et je raconterai ce qu'il a fait à mon âme. J'ai crié à lui de ma bouche, et la louange a été sur ma langue. Si j'avais conçu l'iniquité dans mon cœur, le Seigneur ne m'aurait pas exaucé, il a été attentif à la voix de ma prière. Béni soit Dieu, qui n'a pas rejeté ma prière, et qui ne m'a pas retiré sa bonté ! » — Psaume 66:16-20.

⁴⁹ Ruth avait pleine confiance en Boaz et était certaine qu'il accomplirait à son égard ce que la loi de Dieu exigeait de lui. Quand Boaz lui dit : « Ne rentre pas les mains vides auprès de ta belle-mère, » elle comprit qu'il faisait allusion à son intention de faire ce qui était juste. Elle en fut naturellement heureuse, comme le sont ceux qui ont appris à connaître la vérité sur la venue du Seigneur dans le temple, qui se rendent compte qu'ils sont favorisés de Dieu et qui voient qu'ils ont le privilège de pouvoir contribuer à la proclamation de son royaume. Il est probable

que Ruth désirait se rendre immédiatement utile, et ainsi ceux qu'elle représente ont désiré s'occuper des intérêts du royaume dès qu'ils ont eu connaissance de l'amour et de la bonté du Seigneur à leur égard.

⁵⁰ Naomi, de son côté, avait la même entière confiance, la même certitude, que Boaz ne tarderait pas à résoudre la question définitivement, et elle conseilla à sa fille d'attendre les événements. « Naomi dit : Sois tranquille, ma fille, jusqu'à ce que tu saches comment finira la chose, car cet homme ne se donnera point de repos qu'il n'ait terminé cette affaire aujourd'hui. » (3:18) L'Eternel aime ceux qui obéissent promptement à ses commandements. Boaz était réellement la personnification de son nom qui signifie, avons-nous vu, diligence, empressement, zèle. Il s'empressa d'exécuter ce que la loi de Dieu exigeait de lui. Les paroles de Naomi montrent qu'elle savait que Boaz se soumettrait, si possible, aux exigences divines, et qu'il le ferait sans tarder. En sa qualité de libérateur et défenseur il n'hésitera pas, pensait-elle, et il en fut ainsi. Il fit immédiatement régler l'affaire. Ainsi, au temps fixé, le Défenseur du nom de Jéhovah entra soudain dans son temple pour le jugement. — Malachie 3:1-5.

Boaz agit avec promptitude

⁵¹ C'est à la porte de la ville que les anciens et les juges jugeaient et tranchaient publiquement les questions juridiques. (Deutéronome 21:19-21 ; 22:15, Job 31:21, ; Proverbes 22:22) A la porte, à l'intérieur de la ville, il y avait un grand espace libre où les hommes s'assemblaient pour s'entretenir des affaires publiques. Dans la moderne ville de Bethléhem même il y a près de la grande porte une vaste place où le peuple se réunit. Boaz connaissait la loi de Dieu, et il savait aussi où était la place du tribunal. « Lorsque des frères demeureront ensemble, et que l'un d'eux mourra sans laisser de fils, la femme du défunt ne se mariera point au dehors avec un étranger, mais son beau-frère ira vers elle, la prendra pour femme, et l'épousera comme beau-frère. Le premier-né qu'elle enfantera succédera au frère mort et portera son nom, afin que ce nom ne soit pas effacé d'Israël. Si cet homme ne veut pas prendre sa belle-sœur, elle montera à la porte vers les anciens, et dira : Mon beau-frère refuse de relever en Israël le nom de son frère, il ne veut pas m'épouser par droit de beau-frère. » — Deutéronome 25:5-7.

⁵² Boaz savait que les gens allaient et venaient par la porte, que c'était par conséquent l'endroit indiqué pour rencontrer son proche parent et l'inviter à faire son devoir. Après avoir quitté le champ, il s'en alla tout droit s'asseoir à cette porte. Ses yeux attentifs aperçurent bientôt le parent ; il le pria de s'approcher pour parler de cette affaire. « Boaz monta à la porte, et s'y arrêta. Or voici, celui qui avait droit de rachat, et dont Boaz avait parlé, vint à passer. Boaz lui dit : Approche, reste ici, toi un tel. Et il s'approcha et s'arrêta. » — 4:1.

⁵³ Boaz agissait comme représentant de Jéhovah et sa conduite est une illustration du fait que, dans l'exécution de sa loi, Dieu ne fait rien en secret, mais qu'il agit ouvertement. Boaz n'essaya pas d'abord d'arranger l'affaire en secret avec son parent. Le récit nous révèle qu'avant de faire connaître son intention, Boaz réunit le tribunal pour que l'affaire fût traitée publiquement, par conséquent ouvertement. « Boaz prit alors dix hommes parmi les anciens de la ville, et il dit : « Asseyez-vous ici. Et ils s'assirent. » — 4:2.

⁵⁴ La façon d'agir de Boaz en la circonstance était strictement conforme à la loi. (Deutéronome 25:7) Le chiffre dix est un symbole de plénitude en ce qui concerne les choses terrestres, et ce tribunal de dix juges ou anciens semble signifier que l'audience et le jugement sur l'affaire de Naomi, de Ruth et du plus proche parent constituaient une séance de justice dans les règles ; puis que ces

trois personnes représentaient une classe future de créatures terrestres et que la décision ou conclusion les concernant serait complète et définitive devant le tribunal de l'Eternel.

⁵³ Cela ne signifie toutefois pas que d'autres que les Israélites auraient dû se conformer à la loi sur le lévirat ou que d'autres devraient s'y conformer aujourd'hui. La loi de Dieu fut donnée à Israël, le peuple de l'alliance, dans le but de préfigurer des choses meilleures à venir. (Hébreux 10:1) Ce qui arriva aux Israélites était une figure de ce qui arriverait à la fin du monde. Ceci prouve de façon concluante que le livre de Ruth est le récit d'un drame divinement ordonné et cela dans le but de faire connaître les desseins de Dieu à l'égard du peuple préfiguré par les Israélites. Par son alliance avec une famille israélite et en partageant volontairement le sort de ce peuple, Ruth était devenue Israélite, et représentait par ce fait une classe de personnes engendrées de l'esprit qui vivent sur la terre au temps de l'accomplissement du drame prophétique.

⁵⁶ Devant ce tribunal légalement et dûment constitué se tenait Boaz comme représentant de la majesté de la loi de Dieu qu'il devait faire exécuter. C'est pourquoi il représentait devant ce tribunal Naomi et Ruth dont les intérêts étaient en jeu. Là se trouvait aussi le proche parent, parce que Boaz l'avait publiquement invité à faire acte de présence. Le récit ne dit pas comment Boaz appelait ce proche parent. Sa parenté avec Naomi était plus proche que celle de Boaz et par conséquent plus proche avec Ruth. Il était de la famille d'Elimélec et représentait ou figurait ainsi une classe de consacrés de l'époque où le saint-esprit remplissait le rôle de consolateur et de soutien. Les consacrés et engendrés de l'esprit qui sont sur la terre sont plus proches parents entre eux qu'avec Christ, parce que tous sont des descendants naturels d'Adam, tandis que Jésus n'a été que greffé sur la famille humaine. Ce proche parent de Naomi ne représente pas des créatures célestes comme le sont Jésus dans son état actuel et les anges, mais bien une classe de consacrés et d'engendrés de l'esprit dans la chair, c'est-à-dire avec un organisme de chair, qui, à un moment donné, aspiraient à une place dans la maison royale de Jéhovah.

⁵⁷ Au cas où ce proche parent refuserait de se conformer à la loi de Dieu concernant Naomi et Ruth, et, par suite, de produire le fruit pour le royaume qui approchait, Boaz aurait le droit de contracter le lévirat; et il désirait être fixé au plus tôt sur ce point. Quant à ce qui résulterait pour ce proche parent de son refus de s'acquitter de son devoir, on peut le supposer d'après ce qui survint dans des circonstances analogues.

⁵⁸ Onan, second fils du patriarche Juda, et par conséquent arrière-grand-oncle de ce proche parent de Naomi, refusa, en un pareil cas, d'épouser Tamar, la veuve de son frère Er et manqua ainsi de produire la postérité qui conduirait au Roi devant naître de la lignée de Juda. Jéhovah fit mourir Onan. — Genèse 38:6-10.

⁵⁹ Si le plus proche parent de Naomi refusait de relever le nom de son parent Elimélec en épousant Ruth qui remplaçait Naomi dans ce drame, on pouvait s'attendre à ce qu'il fût frappé d'un sort analogue à celui d'Onan. L'affaire qui devait se régler à Bethléhem, devant ce tribunal de dix juges convoqués pour la circonstance, était donc sérieuse et n'avait rien de commun avec l'intrigue amoureuse que les critiques du livre de Ruth voudraient faire voir là. Jéhovah composa, à l'aide de la vie de Boaz et d'autres, un tableau vivant, animé, qui devait se poursuivre jusqu'au choix du Roi des rois dont le règne au temps déterminé s'étendra sur le monde entier.

(A suivre)

Questions béréennes

- \$ 1. Quelle est la miséricordieuse promesse faite à ceux qui aiment Jéhovah ? De quelle manière la créature montre-t-elle son amour pour le Créateur ? Quelles sont les pas à faire et les conditions à remplir de la part de celui qui veut devenir membre de la glorieuse maison de Jéhovah ?
- \$ 2-5. Que signifie le fait que c'est seulement après que Ruth se fut levée pour glaner que Boaz commanda à ses serviteurs de pourvoir à ce qu'elle trouvât beaucoup à ramasser. Démontrez que Boaz n'était pas animé de sentiments égoïstes à l'égard de Ruth en donnant cet ordre. A quelle divine faveur à l'égard de ceux que Ruth représente ici correspond la bonté de Boaz envers elle ? Montrez que sous ce rapport Boaz observait strictement la loi de Dieu et indiquez comment cela s'applique à l'appel et au choix des membres de la maison royale.
- \$ 6-8. Parlez du résultat de la journée de glanage de Ruth. Comment cette partie du tableau trouve-t-elle son accomplissement dans le privilège et dans les bénédictions dont jouissent ceux que Ruth représentait ? Que préfiguraient ces paroles de Naomi : « Béni soit celui qui s'est intéressé à toi ! » ?
- \$ 9-11. Qu'est-ce qui peut avoir provoqué les paroles de Naomi au verset 20 ? Que préfiguraient-elles ?
- \$ 12, 13. Indiquez a) l'épreuve qu'impliquait pour Ruth ce conseil de Boaz : « Reste avec mes serviteurs, jusqu'à ce qu'ils aient achevé toute ma moisson » ; b) comment ce privilège accordé à Ruth de continuer son travail dans le champ ainsi que l'épreuve qui s'y rattachait trouverent leur accomplissement dans les expériences du peuple de Dieu que Ruth représente ici.
- \$ 14-16. Quel but poursuivait Naomi en donnant à Ruth le conseil contenu au verset 22 ? Décrivez la réalisation de cette partie du tableau prophétique : les instructions que Boaz donna à Ruth (verset 21) et le conseil que lui donna Naomi (verset 22) et le soin que mit Ruth à s'y conformer.
- \$ 17, 18. Dans la réalisation du tableau prophétique, quels sont ceux qui prononcèrent les paroles de Ruth au chapitre 3:1 ? A qui s'adressaient-elles ? De quelle manière ce fait trouva-t-il son accomplissement ?
- \$ 19-25. Démontrez que les instructions de Naomi à Ruth (versets 2 et 3) ne doivent pas donner lieu à des critiques malveillantes. Montrez que la manière de procéder qu'elle conseilla était conforme aux convenances comme aussi à la loi de Dieu. Appliquez, en rapport avec ce qui précède, la règle établie dans l'épître aux Romains, chapitre 3:4.
- \$ 26-29. Qu'y avait-il de significatif dans le fait que l'exécution du projet mentionné au verset 1 commença à l'époque où Boaz v'annait dans son aire ? Démontrez que les instructions de Naomi à Ruth (verset 4) étaient pures et manifestement d'accord avec la loi de Dieu. Montrez d'autre part que ces paroles de Naomi : « [Boaz] te dire lui-même ce que tu as à faire » ainsi que l'entière confiance et l'obéissance de Ruth étaient bien placées dans le tableau prophétique.
- \$ 30-32. Précisez les trois buts qui devaient être atteints par les incidents de cette partie du drame. Décrivez les circonstances correspondantes du drame d'Esther.
- \$ 33-35. Décrivez la situation où se trouvait Boaz à ce moment-là. Racontez comment Ruth, se conformant aux instructions reçues de Naomi, accomplit sa part, et montrez que sa conduite fut pure et absolument désintéressée. Exposez a) l'avis général sur la situation qui se présente ici, b) la raison pour laquelle Satan n'est pas intervenu dans le développement du divin drame.
- \$ 36-38. Quel est dessein qui s'accomplit dans les faits exposés aux versets 8 et 9 du point de vue des dispositions renfermées dans la loi de Dieu ? Les critiques sont-ils autorisés à dire que ces faits constituent un encouragement à l'inconduite ? Et pourquoi pas ?
- \$ 39-41. Expliquez la « bonté » de Ruth dont il est fait mention ici. Que signifiaient les éloges de Boaz à Ruth, d'après le verset 10 ? A quoi correspond cette approbation en ce qui concerne ceux que Ruth représente ici ?
- \$ 42-44. Expliquez le retard apparent que Boaz apporta au rachat de Ruth. Montrez que dans les arguments qu'il fit valoir aux versets 12 et 13, Boaz se laissa diriger par la loi de Dieu. Comparez ici la situation de Naomi et de Ruth avec celle de la classe qu'elles préfigurent dans ce cas. Dans quel sens le chapitre 3:9 de l'Apocalypse vient-il confirmer ce qui précède ?
- \$ 45-47. Donnez l'explication des intentions de Boaz lorsqu'il recommanda à Ruth de garder la chose secrète. Pourquoi agit-il avec sagesse et prudence ? Dans quelle intention donna-t-il à Ruth les provisions mentionnées au verset 15 ?
- \$ 48, 49. Que voulait dire Naomi par sa question à Ruth lorsque celle-ci revint ? En quoi la réponse de Ruth correspond-elle à celle de la classe de Ruth à l'époque où elle jouit de faveurs spéciales ? Comment Ruth manifesta-t-elle sa reconnaissance pour la bonté de Boaz ?
- \$ 50. Que voulait dire Naomi par sa déclaration concernant Boaz ? Quelle leçon importante faut-il en tirer ?
- \$ 51, 52. Comment Boaz s'y prit-il pour rencontrer le plus proche parent et quels étaient les avantages de sa manière d'agir ?
- \$ 53-55. Montrez que le procédé de Boaz était conforme à la loi de Dieu. Expliquez ce qui semble avoir été préfiguré par le tribunal formé pour la circonstance, ainsi que par sa décision relativement aux personnes impliquées dans cet acte. Pour quelle raison devons-nous admettre que cet événement fut un tableau prophétique ?
- \$ 56. Expliquez la situation prophétique de chacun de ceux qui furent entendus ou représentés devant ce tribunal.
- \$ 57-59. Faites ressortir la grande importance de cette affaire. Quel résultat l'issue du débat devait-elle avoir pour chacune des personnes qui y étaient en jeu.

(W. T. du 15 novembre 1932)